

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGTIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Jupiter convoque les dieux , qui tous se rendent à l'assemblée. — D'après l'ordre de Jupiter, les dieux descendent dans les plaines de Troie pour soutenir les deux armées. — Junon , Mercure , Neptune , Minerve, Vulcain, se rangent du côté des Grecs ; Mars, Apollon, Diane, Latone, le Xanthe, Vénus, du côté des Troyens. — Apollon excite Énée contre Achille. — Réponse d'Énée. — Sur l'avis de Neptune, les dieux se tiennent éloignés du combat. — Énée et Achille se provoquent et fondent l'un sur l'autre. — Énée est sur le point de périr ; mais, destiné à régner un jour sur les débris de la nation troyenne, il est secouru par Neptune, qui répand un nuage épais sur les yeux d'Achille. — Nouvelle ardeur d'Achille qui s'élance au combat. — Il ranime ses guerriers. — Hector de son côté exhorte les Troyens. — Au moment où il va attaquer Achille, il est rappelé par Apollon. — Hector rentre dans la foule. — Achille immole Polydore, fils de Priam. — Hector veut venger la mort de son frère ; il vient se mesurer avec Achille. — Apollon dérobe le héros troyen au milieu d'un nuage. — Achille, irrité de ne pouvoir atteindre son ennemi, attaque les autres Troyens et fait un carnage affreux.

ΟΜΗΡΟΥ

ΙΛΙΑΔΟΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Υ.

ΘΕΟΜΑΧΙΑ.

Ὡς οἱ μὲν παρὰ νηυσὶ κορωνίσι θωρήσσοντο
ἀμφὶ σέ, Πηλῆος υἱέ, μάχης ἀκόρητον, Ἀχαιοί·
Τρῶες δ' αὖθ' ἐτέρωθεν ἐπὶ θρωσμῶν πεδίοιο.

Ζεὺς δὲ Θέμιστα κέλευσε θεοὺς ἀγορήνδε καλέσσαι
κρατὸς ἀπ' Οὐλύμποιο πολυπτύχου· ἢ δ' ἄρα πάντη
φοιτήσασα κέλευσε Διὸς πρὸς δῶμα νέεσθαι.
Οὔτε τις οὔν Ποταμῶν ἀπέην, νόσφ' Ὀκεανοῖο,
οὔτ' ἄρα Νυμφάων, αἵτ' ἄλσεα καλὰ νέμονται,
καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πῖσαα ποιήεντα.
Ἐλθόντες δ' ἐς δῶμα Διὸς νεφεληγερέταο,
ξεστῆς αἰθούσῃσιν ἐφίζανον, ἃς Διὶ πατρὶ
Ἥφαιστος ποίησεν ἰδυίησι πραπίδεςσιν.

C'est ainsi qu'auprès de leurs navires recourbés les Achéens s'armaient autour de toi, fils de Pélée, héros insatiable de combat; les Troyens, de leur côté, se rangeaient sur les hauteurs qui dominant la plaine.

Du sommet de l'Olympe aux nombreux vallons, Jupiter ordonne à Thémis de convoquer l'assemblée des immortels. La déesse vole de toutes parts et appelle les dieux au palais de Jupiter. Aucun des Fleuves, excepté l'Océan, aucune des Nymphes qui habitent ou les délicieuses forêts ou les sources des rivières ou les prairies verdoyantes, ne manque à cette réunion. Arrivés aux demeures de Jupiter qui assemble les nuages, les dieux prennent place dans de superbes portiques que l'industriel et habile Vulcain avait construits pour son redoutable père. C'est ainsi qu'ils sont tous réunis dans le

L'ILIADÉ

D'HOMÈRE.

CHANT XX.

COMBAT-DES-DIEUX.

Ὡς οἱ Ἀχαιοὶ μὲν
παρὰ νηυσὶ κορωνίσι
θωρήσσοντο ἀμφὶ σέ,
υἱέ Πηλῆος,
ἀκόρητον μάχης·
αὐτὲ δὲ ἐτέρωθεν Τρῶες
ἐπὶ θρωσμῶν
πεδίοιο.

Ζεὺς δὲ κέλευσε Θέμιστα
καλέσσαι θεοὺς ἀγορήνδε
ἀπὸ κρατὸς Οὐλύμποιο
πολυπτύχου·
ἢ δὲ ἄρα
φοιτήσασα πάντη
κέλευσε νέεσθαι
πρὸς δῶμα Διός.
Οὔτε τις Ποταμῶν οὔν
ἀπέην, νόσφιν Ὀκεανοῖο,
οὔτε ἄρα Νυμφάων,
αἵτε νέμονται καλὰ ἄλσεα,
καὶ πηγὰς ποταμῶν,
καὶ πῖσαα ποιήεντα.
Ἐλθόντες δὲ ἐς δῶμα
Διὸς νεφεληγερέταο,
ἐφίζανον αἰθούσῃσιν ἔστῃς,
ἃς Ἥφαιστος ποίησε
πραπίδεςσιν ἰδυίησι
Διὶ πατρὶ.

Ainsi les Achéens à la vérité
auprès des vaisseaux recourbés
s'armaient autour de toi,
fils de Pélée,
de toi insatiable de combat;
et aussi d'un-autre-côté les Troyens
s'armaient sur la hauteur
de la plaine.

Or Jupiter ordonna à Thémis
d'appeler les dieux à-l'assemblée
du sommet de l'Olympe
aux-nombreux-vallons;
et celle-ci donc
étant allée de-tous-côtés
leur ordonna d'aller
vers la demeure de Jupiter.
Ni aucun des Fleuves donc
était-absent, excepté l'Océan,
ni donc aucune des Nymphes,
qui habitent de belles forêts,
et les sources des fleuves,
et des prairies verdoyantes.
Or étant venus à la demeure
de Jupiter qui-assemble-les-nuages,
ils s'assirent dans des portiques polis,
que Vulcain fit (avait faits)
avec un génie savant
pour Jupiter son père.

Ὡς οἱ μὲν Διὸς ἔνδον ἀγηγέρατ'· οὐδ' Ἐνοσίχθων
νηκούστησε θεᾶς, ἀλλ' ἐξ ἄλδος ἦλθε μετ' αὐτούς.

Ἴκε δ' ἄρ' ἐν μέσσοισι, Διὸς δ' ἐξείρετο βουλήν· 15

« Τίπτ' αὖτ', Ἀργικέραυνε, θεοὺς ἀγορήνδε κάλεσσας;

Ἦ τι περὶ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν μερμηρίζεις;

Τῶν γὰρ νῦν ἄγχιστα μάχη πόλεμός τε δέδηκε. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Ἐγνως, Ἐννοσίγαιε, ἐμὴν ἐν στήθεσι βουλήν, 20

ᾧν ἔνεκα ξυνάγειρα· μέλουσί μοι, ὀλλύμενοί περ.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ μενέω πτυχὶ Οὐλύμπιοι

ἦμενος, ἐνθ' ὀρώων φρένα τέρψομαι· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι

ἔρχεσθ', ὄφρ' ἂν ἴκησθε μετὰ Τρώας καὶ Ἀχαιοὺς·

ἀμφοτέροισι δ' ἀρήγεθ', ὅπη νόος ἐστὶν ἐκάστου. 25

Εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς οἷος ἐπὶ Τρώεσσι μαχεῖται,

οὐδὲ μίνυθ' ἔξουσι ποδώκεα Πηλεΐωνα.

palais de Jupiter. Le dieu qui ébranle la terre n'est point sourd à la voix de Thémis; mais, sortant du sein des ondes, il arrive aussitôt, s'assied au milieu des immortels, et s'informe des desseins de Jupiter :

« O toi qui lances la foudre, pourquoi viens-tu de convoquer encore l'assemblée des dieux? Médites-tu sur le sort des Troyens et des Grecs? Car la guerre et les combats vont se rallumer bientôt entre ces deux peuples. »

Jupiter, qui assemble les nuages, lui répond :

« Dieu qui ébranles la terre, tu connais mes desseins; tu sais pourquoi je vous ai rassemblés ici: ces peuples, même au jour de leur ruine, sont encore l'objet de mes soins. Moi, je resterai assis au sommet de l'Olympe, d'où mes yeux et mon cœur pourront jouir du spectacle des combats. Vous, immortels, descendez au milieu des Troyens et des Grecs, et, selon vos désirs, portez secours à l'une ou l'autre armée. Si Achille, même seul, attaque les Troyens, ils ne soutiendront pas un instant le choc impétueux du fils de Pélée. Déjà

Ὡς οἱ μὲν
ἀγηγέρατο
ἔνδον Διός·

Ἐνοσίχθων δὲ
οὐ νηκούστησε θεᾶς,
ἀλλὰ ἦλθεν ἐξ ἄλδος μετὰ αὐτούς.

Ἴκε δὲ ἄρα ἐν μέσσοισιν,
ἐξείρετο δὲ
βουλήν Διός·

« Τίπτε καλέσσας αὖτε

θεοὺς ἀγορήνδε,

Ἀργικέραυνε;

Ἦ μερμηρίζεις τι

περὶ Τρώων καὶ Ἀχαιῶν;

Μάχη γὰρ πόλεμός τε τῶν

δέδηκε νῦν

ἄγχιστα. »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Ἐννοσίγαιε,

ἔγνως ἐμὴν βουλήν

ἐν στήθεσιν,

ᾧν ἔνεκα

ξυνάγειρα·

μέλουσί μοι,

ὀλλύμενοί περ.

Ἄλλὰ ἐγὼ ἦτοι μὲν

μενέω ἦμενος,

πτυχὶ Οὐλύμπιοι,

ἐνθα ὀρώων

τέρψομαι φρένα·

οἱ δὲ δὴ ἄλλοι ἔρχεσθε,

ὄφρα ἂν ἴκησθε

μετὰ Τρώας καὶ Ἀχαιοὺς·

ἀρήγετε δὲ ἀμφοτέροισιν,

ὅπη ἐστὶ νόος ἐκάστου.

Εἰ γὰρ Ἀχιλλεὺς μαχεῖται οἷος

ἐπὶ Τρώεσσιν,

οὐδὲ ἔξουσι μίνυθα

Πηλεΐωνα ποδώκεα.

Ainsi ceux-ci à la vérité
se réunissaient
dans-la-demeure de Jupiter;
et le dieu qui-ébranle-la-terre
ne désobéit pas à la déesse,
mais il vint de la mer vers eux.
Et donc il s'assit au milieu d'eux,
et il s'informait
de la volonté de Jupiter : [veau
« Pourquoi as-tu appelé de nou-
les dieux à-l'assemblée,
toi qui-lances-la-foudre-brillante?
Est-ce-que tu agites quelque chose
touchant les Troyens et les Achéens?
Car la guerre et le combat d'eux
sont allumés maintenant
de-très-près. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
répondant dit-à lui :

« Toi qui-ébranles-la-terre,
tu as connu (connais) mon dessein
dans ma poitrine,
tu sais pour quelles choses
je vous ai réunis ;
ils sont-à-soin à moi,
quoique périssant.
Mais moi certes à la vérité
je resterai assis
sur une anfractuosité de l'Olympe,
où regardant
je me réjouirai dans mon cœur ;
mais vous autres partez,
afin que vous alliez
auprès des Troyens et des Achéens ;
et secourez les-uns-et-les-autres,
selon qu'est l'intention de chacun.
Car si Achille combat seul
contre les Troyens,
ils ne soutiendront pas même un peu
le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides.

Καὶ δέ τέ μιν καὶ πρόσθεν ὑποτρομέεσκον ὄρωντες·
νῦν δ', ὅτε δὴ καὶ θυμὸν ἑταίρου χύεται αἰνῶς,
δεῖδω μὴ καὶ τεῖχος ὑπέρμορον ἐξαλαπάξῃ. »

*Ὡς ἔφατο Κρονίδης, πόλεμον δ' ἀλίσστον ἔγειρε.

Βὰν δ' ἵμεναι πόλεμόνδε θεοὶ, δίχα θυμὸν ἔχοντες·

*Ἥρη μὲν μετ' ἀγῶνα νεῶν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,

ἠδὲ Ποσειδάων γαίηχος, ἠδ' ἑριούνης

Ἑρμείας, ὃς ἐπὶ φρεσὶ πευκαλίμησι κέκασται·

35

*Ἥφαιστος δ' ἅμα τοῖσι κίε, σθένει βλεμεαίνων,

χωλεύων, ὑπὸ δὲ κνήμαι βύοντο ἀραιαί.

*Ἐς δὲ Τρωῶας Ἄρης κορυθαίολος· αὐτὰρ ἅμ' αὐτῶ

Φοῖβος ἀκερσεκόμης ἠδ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,

Λητώ τε Ξάνθος τε, φιλομμειδῆς τ' Ἀφροδίτη.

40

Εἴως μὲν ῥ' ἀπάνευθε θεοὶ θνητῶν ἔσαν ἀνδρῶν,

τέως Ἀχαιοὶ μὲν μέγα κύδανον, οὔνεκ' Ἀχιλλεύς

ἔξεφάνη, δηρὸν δὲ μάχης ἐπέπαυτ' ἀλεγεινῆς·

même auparavant ils tremblaient à sa vue ; et maintenant que dans son âme il est vivement irrité de la mort d'un fidèle ami, je crains qu'il ne renverse les remparts d'Ilion malgré l'arrêt du destin. »

Ainsi parle le fils de Saturne, et son discours ranime l'ardeur d'une guerre effroyable. Les dieux volent au combat, le cœur animé de sentimens divers. Près de la flotte se rendent Junon, Minerve, Neptune qui entoure la terre, et le bienfaisant Mercure, dont l'esprit est doué de prudence. Vulcain, fier de sa puissance, les accompagne en boitant, et ses jambes grêles se meuvent avec effort. Du côté des Troyens on voit Mars au casque étincelant, Phébus à la longue chevelure, Diane qui se plaît à lancer des flèches, Latone, le Xanthe et Vénus au gracieux sourire.

Avant que les dieux se fussent approchés des mortels, les Grecs étaient transportés d'allégresse : Achille venait de reparaitre, lui qui depuis longtemps n'avait point pris part aux luttes sanglantes. Quant

Καὶ δέ τε καὶ πρόσθεν
ὑποτρομέεσκον ὄρωντές μιν·
νῦν δὲ, ὅτε δὴ καὶ
χύεται αἰνῶς θυμὸν
ἑταίρου,
δεῖδω
μὴ καὶ ἐξαλαπάξῃ τεῖχος
ὑπέρμορον. »

Κρονίδης ἔφατο ὧς,
ἔγειρε δὲ πόλεμον ἀλίσστον.

Θεοὶ δὲ βὰν ἵμεναι

πόλεμόνδε,

ἔχοντες θυμὸν δίχα·

*Ἥρη μὲν

μετὰ ἀγῶνα νεῶν

καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,

ἠδὲ Ποσειδάων γαίηχος,

ἠδὲ Ἑρμείας ἑριούνης,

ὃς ἐπικέκασται

φρεσὶ πευκαλίμησιν·

*Ἥφαιστος δὲ κίεν ἅμα τοῖσι,

βλεμεαίνων σθένει,

χωλεύων,

κνήμαι δὲ ἀραιαί

ὑπορώοντο.

*Ἄρης δὲ κορυθαίολος

ἔς Τρωῶας·

αὐτὰρ ἅμα αὐτῶ

Φοῖβος ἀκερσεκόμης

ἠδὲ Ἄρτεμις ἰοχέαιρα,

Λητώ τε Ξάνθος τε,

*Ἀφροδίτη τε φιλομμειδῆς.

Εἴως ῥα μὲν θεοὶ

ἔσαν ἀπάνευθεν ἀνδρῶν θνητῶν,

τέως μὲν

Ἀχαιοὶ

κύδανον μέγα,

οὔνεκα Ἀχιλλεύς ἔξεφάνη,

ἐπέπαυτο δὲ δηρὸν

μάχης ἀλεγεινῆς·

Et même aussi auparavant
ils tremblaient en voyant lui ;
et maintenant, lorsque déjà encore
il est irrité vivement dans son cœur
à cause de son compagnon,
je crains
que même il ne renverse la muraille
contre-le-destin. »

Le fils-de-Saturne dit ainsi,
et excita un combat immense.

Or les dieux partirent pour aller
au-combat, [sentiments divers];
ayant le cœur de-deux-côtés (avec des
Junon à la vérité

alla vers la station des vaisseaux
ainsi-que Pallas Minerve,

et Neptune qui-entoure-la-terre,

et Mercure qui-sert-beaucoup,

lequel est orné

d'un esprit prudent ;

et Vulcain allait avec eux,

étant-fier de sa force,

boitant,

et ses jambes faibles

se mouvaient-avec-effort-sous lui.

Et Mars au-casque-varié

allait vers les Troyens ;

et en-même-temps-que lui

Phébus à-la-longue-chevelure

et Diane qui-se-réjouit-des-flèches,

et Latone et le Xanthe,

et Vénus qui-aime-le-rire.

Tant que donc à la vérité les dieux
étaient loin des hommes mortels,

aussi-longtemps à la vérité

les Achéens

étaient-fiers grandement,

parce qu'Achille avait paru,

car il avait cessé depuis-longtemps

le combat affligeant ;

Τρῶας δὲ τρόμος αἰνὸς ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον,
 δειδιότας, ὅθ' ὄρῳντο ποδώκεα Πηλείωνα
 τεύχεσι λαμπόμενον, βροτολοιγῶ ἴσον Ἄρηϊ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μεθ' ὀμίλον Ὀλύμπιοι ἤλυθον ἀνδρῶν,
 ὦρτο δ' Ἔρις κρατερῆ; λαοσσός· αὔε δ' Ἀθήνη,
 στᾶσ' ὅτε μὲν παρὰ τάφρον ὄρυκτὴν τείχεος ἐκτός,
 ἄλλοτ' ἐπ' ἀκτάων ἐριδούπων μακρὸν αὐτεϊ.
 Αὔε δ' Ἄρης ἐτέρωθεν, ἐρεμνῆ λαίλαπι ἴσος,
 ὄξυ κατ' ἀκροτάτης πόλιος Τρῶεσσι κελεύων,
 ἄλλοτε παρ Σιμόεντι θεῶν ἐπὶ Καλλικολώνῃ.
 Ὡς τοὺς ἀμφοτέρους μάκαρες θεοὶ ὀτρύνοντες
 σύμβαλον, ἐν δ' αὐτοῖς ἔριδα ῥήγνυντο βαρεῖαν.
 Δεινὸν δὲ βρόντησε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 ὑψόθεν· αὐτὰρ ἔνερθε Ποσειδάων ἐτίναξε
 γαῖαν ἀπειρεσίην ὄρέων τ' αἰπεινὰ κάρηνα.
 Πάντες δ' ἐσσεύοντο πόδες πολυπίδακος Ἴδης,
 καὶ κορυφαί, Τρώων τε πόλις καὶ νῆες Ἀχαιῶν.

aux Troyens, une terreur profonde avait glacé leurs membres ; ils tremblaient à la vue du fils impétueux de Pélée, resplendissant sous son armure, et pareil à Mars, fléau des mortels. Mais à peine les dieux de l'Olympe se sont-ils mêlés à la foule des combattants, que soudain se lève la sombre Discorde, qui pousse les peuples au combat ; Minerve, debout sur les bords du fossé en dehors du rempart, fait entendre sa voix ; ou bien, sur les rivages retentissants, elle jette d'horribles clameurs. De l'autre côté, Mars, semblable à la sombre tempête, exhorte les Troyens à grands cris, tantôt en se plaçant au sommet de la ville, tantôt en parcourant le Callicoloné près des rives du Simois.

C'est ainsi que les dieux fortunés, excitant les deux armées l'une contre l'autre, les mettent aux prises et soulèvent parmi les combattants une lutte acharnée. Le père des dieux et des hommes fait retentir, du haut des airs, son tonnerre redoutable ; et Neptune ébranle les vastes profondeurs de la terre et les sommets élevés des montagnes. Les fondements de l'Ida aux sources nombreuses, les hautes cimes des monts, la ville et les vaisseaux des Achéens, tout s'agite et

τρόμος δὲ αἰνὸς
 ὑπήλυθε γυῖα ἕκαστον
 Τρῶας,
 δειδιότας, ὅτι ὄρῳντο
 Πηλείωνα ποδώκεα
 λαμπόμενον τεύχεσιν,
 ἴσον Ἄρηϊ βροτολοιγῶ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Ὀλύμπιοι
 ἤλυθον
 μετὰ ὀμίλον ἀνδρῶν,
 ὦρτο δὲ Ἔρις κρατερῆ,
 λαοσσός·
 Ἄθηνη δὲ αὔε,
 στᾶσα ὅτε μὲν ἐκτός τείχεος
 παρὰ τάφρον ὄρυκτὴν,
 ἄλλοτε αὐτεϊ μακρὸν
 ἐπὶ ἀκτάων ἐριδούπων.
 Ἄρης δὲ ἐτέρωθεν αὔεν,
 ἴσος λαίλαπι ἐρεμνῆ,
 κελεύων Τρῶεσσι
 ὄξυ
 κατὰ ἀκροτάτης πόλιος,
 ἄλλοτε θεῶν
 ἐπὶ Καλλικολώνῃ παρ Σιμόεντι.
 Ὡς θεοὶ μάκαρες
 ὀτρύνοντες τοὺς ἀμφοτέρους
 σύμβαλον,
 ῥήγνυντο δὲ ἐν αὐτοῖς
 ἔριδα βαρεῖαν.
 Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε
 βρόντησε δεινὸν ὑψόθεν·
 αὐτὰρ ἔνερθε Ποσειδάων
 ἐτίναξε γαῖαν ἀπειρεσίην
 κάρηνά τε αἰπεινὰ ὄρέων.
 Πάντες δὲ πόδες
 Ἴδης πολυπίδακος
 ἐσσεύοντο,
 καὶ κορυφαί
 πόλις τε Τρώων
 καὶ νῆες Ἀχαιῶν.

et un frisson violent pénétra-dans les membres à chacun aux Troyens, craignant, parce qu'ils voyaient le fils-de-Pélée aux-pieds-rapides brillant par les armes, pareil à Mars fléau-des-mortels. Mais lorsque les dieux de-l'Olympe furent venus dans la foule des hommes, alors se leva la Discorde terrible, qui-soulève-le-peuple ; et Minerve criait, se tenant tantôt en dehors du mur auprès du fossé creusé, tantôt elle vociférait longuement sur les rivages retentissants. Et Mars d'un-autre-côté criait, pareil à la tempête sombre, donnant-des-ordres aux Troyens d'une-voix-perçante du sommet-de la ville, quelquefois courant sur le Callicoloné près du Simois.

Ainsi les dieux fortunés excitant les deux armées les mirent-aux-prises, et ils faisaient-éclater parmi eux une dispute terrible. Or le père et des hommes et des dieux tonna terriblement d'en-haut ; et en-dessous Neptune agita la terre immense et les sommets élevés des montagnes. Et tous les pieds (fondements) de l'Ida abondant-en-sources étaient ébranlés, ainsi-que toutes les cimes et la ville des Troyens et les vaisseaux des Achéens.

Ἐδδειςεν δ' ὑπένερθεν¹ ἀναξ ἐνέρων, Ἄϊδωνεύς,
 δείσας δ' ἐκ θρόνου ἄλτο, καὶ ἴαχε, μὴ οἱ ὑπερθε
 γαῖαν ἀναρρήξειε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
 οἰκία δὲ θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι φανεῖη
 σμερδαλέ', εὐρώεντα, τάτε στυγέουσι θεοὶ περ. 65
 Τόσσοι ἄρα κτύπος ὦρτο, θεῶν ἔριδι ζυνιόντων.
 Ἦτοι μὲν γὰρ ἔναντα Ποσειδάωνος ἀνακτος
 ἴστατ' Ἀπόλλων Φοῖβος, ἔχων ἰὰ πτερόεντα·
 ἄντα δ' Ἐνυαλίιο θεᾷ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 Ἦρη δ' ἀντέστη χρυσηλάκατος, κελαδεινῆ, 70
 Ἄρτεμις ἰοχέαιρα, κασιγνήτη Ἐκάτοιο·
 Λητοῖ δ' ἀντέστη σῶκος, ἐριούνιος Ἐρμῆς·
 ἄντα δ' ἄρ' Ἡφαίστοιο μέγας Ποταμὸς βαθυδίνης,
 ὃν Ξάνθον καλέουσι θεοὶ, ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον.
 Ὡς οἱ μὲν θεοὶ ἄντα θεῶν ἴσαν· αὐτὰρ Ἀχιλλεύς 75
 Ἐκτορος ἄντα μάλιστα λιλαίετο δῦναι ὄμιλον
 Πριαμίδεω· τοῦ γάρ ῥα μάλιστά ἐθυμὸς ἀνώγει
 αἵματος ἄσαι Ἄρηα, ταλαύρινον πολεμιστήν.

s'ébranle. Le roi des enfers, Pluton, frémit jusque dans ses demeures souterraines; rempli d'épouvante, il s'élance de son trône et jette un cri d'effroi; il tremble que le formidable Neptune n'entr'ouvre les abîmes de la terre, et ne découvre aux yeux des hommes et des dieux ces affreuses et redoutables demeures dont les immortels eux-mêmes ont horreur. Tel est le fracas que fait naître la lutte des dieux. Contre le puissant Neptune s'avance le brillant Apollon, qui tient ses flèches ailées; contre Mars s'avance Minerve, la déesse aux yeux d'azur; à Junon s'oppose la sœur d'Apollon, la bruyante Diane à l'arc d'or, la déesse qui se plaît à lancer des flèches; à Latone, le puissant et sage Mercure; contre Vulcain combat le grand Fleuve aux vastes tourbillons, que les dieux appellent Xanthe et que les humains nomment Scamandre.

Ainsi les dieux marchent ennemis des dieux. Achille est impatient de pénétrer au sein de la mêlée pour combattre Hector, fils de Priam; animé par la vengeance, il veut rassasier Mars, l'invincible guerrier,

Ἄϊδωνεύς δὲ, ἀναξ ἐνέρων,
 ἔδδειςεν ὑπένερθε,
 δείσας δὲ ἄλτο ἐκ θρόνου,
 καὶ ἴαχε,
 μὴ Ποσειδάων
 ἐνοσίχθων
 ἀναρρήξειεν οἱ γαῖαν ὑπερθεν,
 οἰκία δὲ σμερδαλέα,
 εὐρώεντα,
 τάτε θεοὶ περ στυγέουσι,
 φανεῖη
 θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισι.
 Τόσσοι κτύπος ἄρα ὦρτο,
 θεῶν ζυνιόντων
 ἔριδι.
 Ἦτοι μὲν γὰρ
 Φοῖβος Ἀπόλλων ἴστατο
 ἔναντα ἀνακτος Ποσειδάωνος,
 ἔχων ἰὰ πτερόεντα·
 Ἀθήνη δὲ θεᾷ γλαυκῶπις
 ἄντα Ἐνυαλίιο·
 Ἄρτεμις δὲ ἰοχέαιρα,
 κασιγνήτη Ἐκάτοιο,
 χρυσηλάκατος, κελαδεινῆ,
 ἀντέστη Ἦρη·
 Ἐρμῆς δὲ σῶκος,
 ἐριούνιος,
 ἀντέστη Λητοῖ·
 μέγας δὲ ἄρα Ποταμὸς
 βαθυδίνης,
 ὃν θεοὶ καλέουσι Ξάνθον,
 ἄνδρες δὲ Σκάμανδρον,
 ἄντα Ἡφαίστοιο.
 Ὡς οἱ θεοὶ μὲν
 ἴσαν ἄντα θεῶν·
 αὐτὰρ Ἀχιλλεύς λιλαίετο μάλιστα
 δῦναι ὄμιλον
 ἄντα Ἐκτορος Πριαμίδεω·
 θυμὸς γάρ ῥα μάλιστα ἀνώγει· ἐ
 ἄσαι αἵματος τοῦ

Et Pluton, roi des enfers, craignit en-dessous, et ayant craint il sauta de son trône, et il cria, de peur que Neptune qui-ébranle-la-terre n'entr'ouvrit à lui la terre en-dessus, et que les demeures horribles, affreuses, dont les dieux même ont-horreur, ne fussent montrées aux mortels et aux immortels. Un tel bruit donc s'éleva, les dieux s'étant rencontrés dans une querelle.

Car certes à la vérité Phébus Apollon se tenait en-face du souverain Neptune, ayant des flèches ailées; et Minerve déesse aux-yeux-d'azur se tenait en-face d'Ényalius; et Diane qui-se-réjouit-des-flèches, sœur du dieu qui-frappe-au-loin, à-l'arc-d'or, bruyante, se tint-contre Junon; et Mercure puissant, qui-sert-beaucoup, se tint-contre Latone; et donc le grand Fleuve aux-gouffres-profonds, que les dieux appellent Xanthe, et les hommes Scamandre, se tint en-face de Vulcain.

Ainsi les dieux à la vérité allèrent contre les dieux; mais Achille désirait surtout pénétrer dans la foule en-face d'Hector fils-de-Priam; car son cœur certes engageait lui à rassasier du sang de celui-ci

Αἰνεῖαν δ' ἰθὺς λαοσσόος ὤρσεν Ἀπόλλων
 ἀντία Πηλείωνος, ἐνῆκε δέ οἱ μένος ἦϋ·
 υἱεῖ δὲ Πριάμοιο Λυκάονι εἶσατο φωνήν·
 τῷ μιν εἰσιδάμενος προσέφη Διὸς υἱὸς Ἀπόλλων·
 « Αἰνεΐα, Τρώων βουληφόρε, ποῦ τοι ἀπειλαί,
 ἅς Τρώων βασιλεῦσιν ὑπέσχεο οἰνοποτάζων,
 Πηλείδew Ἀχιλλῆος ἐναντίβιον πολεμίζεις; »
 Τὸν δ' αὖτ' Αἰνεΐας ἀπαμειβόμενος προσέειπε·
 « Πριαμίδη, τί με ταῦτα καὶ οὐκ ἐθέλοντα κελεύεις,
 ἀντία Πηλείωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι;
 Οὐ μὲν γὰρ νῦν πρῶτα ποδώκεος ἀντ' Ἀχιλλῆος
 στήσομαι, ἀλλ' ἤδη με καὶ ἄλλοτε δουρὶ φόβησεν
 ἐξ Ἴδης, ὅτε βουσὶν ἐπήλυθεν ἡμετέρησι,
 πέρσε δὲ Λυρνησὸν καὶ Πήδασον· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς
 εἰρύσαθ', ὅς μοι ἐπῶρσε μένος λαίψηρά τε γούνα.
 Ἦ κ' ἐδάμην ὑπὸ χερσὶν Ἀχιλλῆος καὶ Ἀθήνης,
 ἧ οἱ πρόσθεν ἰούσα τίθει ψάος, ἥδ' ἐκέλευεν

du sang de ce héros. Apollon, qui ranime le courage des peuples, excite Énée à marcher contre le fils de Pélée et lui inspire une généreuse ardeur. Il emprunte la voix de Lycaon, fils de Priam, et, sous les traits de ce guerrier, Apollon, fils de Jupiter, lui adresse ces mots :

« Énée, conseiller des Troyens, que sont devenues ces menaces que tu proférais en présence des chefs des Troyens au milieu des festins? Ne devais-tu pas marcher au combat contre Achille, fils de Pélée? »

Énée lui répond aussitôt :

« Fils de Priam, pourquoi m'exciter à combattre malgré moi le magnanime fils de Pélée? Ce ne serait pas la première fois que je me trouverais en face de l'impétueux Achille; déjà, armé de sa lance, ce guerrier me força de quitter le mont Ida, lorsqu'il fondit sur nos troupeaux et qu'il ravagea Lyrnesse et Pédase; Jupiter me sauva en donnant à mes membres la force et l'agilité. Sans ce secours divin, j'aurais succombé sous les coups d'Achille et de Minerve, qui marchait devant lui pour

Ἄρηα, πολεμιστὴν ταλαύρινον. Ἀπόλλων δὲ λαοσσόος ὤρσεν Αἰνεΐαν ἰθὺς ἀντία Πηλείωνος, ἐνῆκε δέ οἱ μένος ἦϋ· εἶσατο δὲ φωνήν Λυκάονι υἱεῖ Πριάμοιο· εἰσιδάμενος τῷ Ἀπόλλων υἱὸς Διὸς προσέφη μιν·
 « Αἰνεΐα, βουληφόρε Τρώων, ποῦ τοι ἀπειλαί, ἅς ὑπέσχεο οἰνοποτάζων βασιλεῦσιν Τρώων, πολεμίζεις ἐναντίβιον Ἀχιλλῆος Πηλείδew; »
 Αὐτὸς δὲ Αἰνεΐας ἀπαμειβόμενος προσέειπε τόν·
 « Πριαμίδη, τί κελεύεις ταῦτά με καὶ οὐκ ἐθέλοντα, μάχεσθαι ἀντία ὑπερθύμοιο Πηλείωνος; Οὐ μὲν γὰρ στήσομαι νῦν πρῶτα ἀντὰ Ἀχιλλῆος ποδώκεος, ἀλλὰ ἤδη καὶ ἄλλοτε φόβησέ με ἐξ Ἴδης, δουρὶ, ὅτε ἐπήλυθεν ἡμετέρησι βουσί, πέρσε δὲ Λυρνησὸν καὶ Πήδασον· αὐτὰρ Ζεὺς εἰρύσατο ἐμὲ, ὅς ἐπῶρσε μένος γούνα τε λαίψηρά μοι. Ἦ κεν ἐδάμην ὑπὸ χερσὶν Ἀχιλλῆος καὶ Ἀθήνης, ἧ ἰούσα πρόσθεν οἱ

Mars, guerrier invincible. Et Apollon qui-soulève-le-peuple excita Énée directement contre le fils-de-Pélée, et fit-entrer-en lui une force noble; or il s'assimila par la voix à Lycaon fils de Priam; s'étant assimilé à celui-ci Apollon fils de Jupiter dit-à lui :
 « Énée, conseiller des Troyens, où sont à toi les menaces, que tu as promises (faites) en buvant-du-vin aux rois des Troyens, de combattre en-face d'Achille fils-de-Pélée? »
 Or à-son-tour Énée répondant dit-à lui :
 « Fils-de-Priam, pourquoi ordonnes-tu cela à moi même ne le voulant pas, de combattre en-face du magnanime fils-de-Pélée? Car je ne me tiendrai pas aujourd'hui pour-la-première-fois en-face d'Achille aux-pieds-rapides, mais déjà même une-autre-fois il a fait-fuir moi de l'Ida avec sa lance, lorsqu'il vint-contre nos bœufs, et qu'il renversa Lyrnesse et Pédase; mais Jupiter sauva moi, lui qui excita la force et les genoux rapides à moi. Certes j'aurais été dompté sous les mains d'Achille et de Minerve, qui était allée devant lui

ἔγχεϊ χαλκείῳ Λέλεγας καὶ Τρωῶας ἐναίρειν.
 Τῷ οὐκ ἔστ' Ἀχιλλῆος ἐναντίον ἄνδρα μάχεσθαι·
 αἰεὶ γὰρ πάρα εἷς γε θεῶν, ὃς λοιγὸν ἀμύνει.
 Καὶ δ' ἄλλως τοῦγ' ἰθὺ βέλος πέτετ', οὐδ' ἀπολήγει
 πρὶν χροῶς ἀνδρομέοιο διελθεῖν. Εἰ δὲ θεός περ 100
 ἴσον τείνειεν πολέμου τέλος, οὐ με μάλα βρέα
 νικήσει, οὐδ' εἰ παγχάλκεος εὐχεται εἶναι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱὸς, Ἀπόλλων·
 « Ἥρωσ, ἀλλ' ἄγε, καὶ σὺ θεοῖς αἰειγενέτησιν
 εὐχέο· καὶ δέ σε φασὶ Διὸς κόουρης Ἀφροδίτης 105
 ἐκγεγάμεν, κείνος δὲ χερείονος ἐκ θεοῦ ἔστιν.
 Ἥ μὲν γὰρ Διὸς ἔσθ', ἡ δ' ἐξ ἁλίοιο γέροντος.
 Ἄλλ' ἰθὺς φέρε χαλκὸν ἀτειρέα, μηδέ σε πάμπαν
 λευγαλέοις ἐπέσσειν ἀποτρεπέτω καὶ ἀρειῆ. »
 Ὡς εἰπὼν, ἔμπνευσε μένος μέγα ποιμένι λαῶν· 110

le protéger, et qui l'excitait à immoler avec un glaive d'airain les Lélèges et les Troyens. Aussi un mortel ne saurait lutter contre Achille ; car toujours à ses côtés s'avance un dieu qui le préserve du trépas. D'ailleurs, le trait qu'il lance vole droit au but, et ne s'arrête point avant de s'être plongé dans le corps d'un ennemi. Si un dieu rendait égales entre nous les chances de la guerre, ce n'est pas sans peine qu'il triompherait de moi, quand même il se glorifierait d'être tout d'airain.»

Apollon, fils de Jupiter, reprend en ces termes :

« Allons, valeureux guerrier, implore aussi les dieux éternels : on dit que Vénus, fille de Jupiter, te donna le jour ; Achille est né d'une divinité moins puissante. L'une est fille de Jupiter, et l'autre du vieillard de la mer. Porte devant toi l'airain redoutable, et ne te laisse effrayer ni par les injures ni par les menaces de ton ennemi. »

Il dit, et souffle un grand courage au pasteur des peuples ; ce hé-

τίθει φάος,
 ἡδὲ ἐκέλευεν ἐναίρειν
 Λέλεγας καὶ Τρωῶας
 ἔγχεϊ χαλκείῳ.
 Τῷ οὐκ ἔστιν
 ἄνδρα μάχεσθαι
 ἐναντίον Ἀχιλλῆος·
 αἰεὶ γὰρ πάρα
 εἷς θεῶν γε,
 ὃς ἀμύνει λοιγόν.
 Καὶ δὲ ἄλλως βέλος τοῦγε
 πέτεται ἰθὺ, οὐδὲ ἀπολήγει·
 πρὶν διελθεῖν
 χροῶς ἀνδρομέοιο.
 Εἰ δὲ θεός περ τείνειε
 τέλος πολέμου ἴσον,
 οὐ με νικήσει μάλα βρέα,
 οὐδὲ εἰ εὐχεται
 εἶναι παγχάλκεος. »
 Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων,
 υἱὸς Διὸς,
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Ἥρωσ, ἀλλὰ ἄγε,
 καὶ σὺ εὐχέο
 θεοῖς αἰειγενέτησι·
 καὶ δέ φασὶ σε ἐκγεγάμεν
 Ἀφροδίτης κόουρης Διὸς,
 κείνος δὲ ἔστιν
 ἐκ θεοῦ χερείονος.
 Ἥ μὲν γὰρ ἔστι Διὸς,
 ἡ δὲ
 ἐκ γέροντος ἁλίοιο.
 Ἄλλὰ φέρε ἰθὺς
 χαλκὸν ἀτειρέα,
 μηδέ σε ἀποτρεπέτω πάμπαν
 ἐπέσσει λευγαλέοις
 καὶ ἀρειῆ. »
 Εἰπὼν ὧς,
 ἔμπνευσε μένος μέγα
 ποιμένι λαῶν·

lui donnait la victoire, et lui ordonnait de tuer les Lélèges et les Troyens avec une lance d'airain. Aussi il n'est pas possible un homme combattre en-face d'Achille ; car toujours est-auprès de lui un des dieux du moins, qui écarte de lui la perte. Et d'ailleurs le trait de lui vole droit, et ne cesse pas de voler avant d'avoir traversé un corps humain. Mais si un dieu du moins tendait le terme de la guerre également, il ne me vaincrait pas très-facilement, pas-même s'il se glorifie d'être tout-d'airain.»

Or le souverain Apollon, fils de Jupiter, dit-lui à son tour :

« Héros, mais va (allons donc), aussi toi adresse-des-prières aux dieux éternels ; car on dit toi être né de Vénus fille de Jupiter, et celui-ci est né d'une divinité inférieure. Car l'une (Vénus) est fille de Jupiter, l'autre (Thétis) est née du vieillard de-la-mer. Mais porte droit devant toi l'airain infatigable, [du tout et qu'il (Achille) ne te détourne pas par des paroles dures et par des menaces. »

Ayant dit ainsi, il inspira une force grande au pasteur des peuples ;

βῆ δὲ διὰ προμάχων, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῶ.

Οὐδ' ἔλαθ' Ἀγχίισαο πάϊς λευκώλενον Ἑρην,

ἀντία Πηλείωνος ἰὼν ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν·

ἢ δ', ἄμυδις καλέσσασα θεοὺς, μετὰ μῦθον ἔειπε·

« Φράζεσθον δὴ σφωῖ, Ποσειδάον καὶ Ἀθήνη, 115

ἐν φρεσὶν ὑμετέρησιν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.

Αἰνεΐας ὄδ' ἔβη, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῶ,

ἀντία Πηλείωνος· ἀνῆκε δὲ Φοῖβος Ἀπόλλων.

Ἄλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς πέρ μιν ἀποτρωπῶμεν ὅπισσω

αὐτόθεν· ἢ τις ἔπειτα καὶ ἡμεῖων Ἀχιλῆϊ 120

παρσταίῃ, δοίῃ δὲ κράτος μέγα, μηδέ τι θυμῶ

δευέσθω· ἵνα εἰδῆ ὁ μιν φιλέουσιν ἄριστοι

ἄθανάτων, οἳ δ' αὖτ' ἀνεμῶλιοι οἳ τοπάρος περ

Τρωσὶν ἀμύνουσιν πόλεμον καὶ δηϊοτήτα.

Πάντες δ' Οὐλύμποιο κατήλομεν ἀντιόωντες 125

τῆσδε μάχης, ἵνα μήτι μετὰ Τρώεσσι πάθῃσι

ros s'avance aux premiers rangs, couvert de l'airain étincelant. Le fils d'Anchise n'échappe point aux regards de la belle Junon, lorsqu'à travers la foule des guerriers il marche contre le fils de Pélée. La déesse appelle tous les immortels et leur dit :

« Neptune et Minerve, réfléchissez bien aux résultats de cette guerre. Énée marche, couvert de l'airain étincelant, contre le fils de Pélée; c'est Apollon qui l'entraîne. Allons, repoussons ce guerrier loin de ces lieux; que l'un de nous se tienne aux côtés d'Achille et lui inspire une ardeur belliqueuse, une valeur sans égale; je veux qu'il sache que les plus puissants des dieux sont ceux qui le chérissent, et que les plus faibles sont ceux qui jusqu'à ce jour ont préservé les Troyens de la ruine et du trépas. Nous sommes tous descendus de l'Olympe pour prendre part au combat, et pour préserver aujourd'hui Achille des coups des Troyens. Cependant il subira

βῆ δὲ

διὰ προμάχων,

κεκορυθμένος χαλκῶ αἶθοπι.

Πάϊς δὲ Ἀγχίισαο

οὐκ ἔλαθεν

Ἑρην λευκώλενον,

ἰὼν ἀντία Πηλείωνος

ἀνὰ οὐλαμὸν ἀνδρῶν.

Ἡ δὲ, καλέσσασα θεοὺς

ἄμυδις,

μετέειπε μῦθον·

« Φράζεσθον δὴ σφωῖ

ἐν ὑμετέρησι φρεσὶ,

Ποσειδάον καὶ Ἀθήνη,

ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.

Ὅδε Αἰνεΐας ἔβη,

κεκορυθμένος χαλκῶ αἶθοπι,

ἀντία Πηλείωνος·

Φοῖβος δὲ Ἀπόλλων ἀνῆκεν.

Ἄλλὰ ἄγετε, ἡμεῖς περ

ἀποτρωπῶμέν μιν

αὐτόθεν ὀπίσσω·

ἢ τις καὶ ἡμεῖων

ἔπειτα παρσταίῃ Ἀχιλῆϊ,

δοίῃ δὲ κράτος μέγα,

μηδὲ δευέσθω τι

θυμῶ·

ἵνα εἰδῆ

ὁ ἄριστοι

ἄθανάτων

φιλέουσί μιν,

αὖτε δὲ οἳ

οἳ τοπάρος περ

ἀμύνουσι Τρωσὶ

πόλεμον καὶ δηϊοτήτα

ἀνεμῶλιοι.

Κατήλομεν δὲ πάντες

Οὐλύμποιο

ἀντιόωντες τῆσδε μάχης,

ἵνα μήτι πάθῃσι σήμερον

or il alla

à travers les premiers-combattants, armé d'un airain brillant.

Et le fils d'Anchise

n'échappa point

à Junon aux-bras-blancs,

étant allé contre le fils-de-Pélée

parmi la foule des hommes.

Or celle-ci, ayant appelé les dieux

en-même-temps,

dit-au-milieu d'eux cette parole :

« Songez certes vous-deux

dans vos esprits,

Neptune et Minerve,

comment seront ces choses.

Cet Énée s'est avancé,

armé d'un airain brillant,

contre le fils-de-Pélée;

et Phébus Apollon l'a poussé.

Mais allez (allons), nous du moins

repoussons-le

de là en arrière;

ou que quelqu'un aussi de nous

ensuite se tienne-auprès d'Achille,

et lui donne une force grande,

et que celui-ci ne cède en rien

par le courage;

afin qu'il sache

que les meilleurs (les plus puissants)

des immortels

chérissent lui,

et qu'au contraire ceux

qui auparavant à la vérité

écartent (écartaient) des Troyens

le combat et la mêlée

sont des dieux vains (sans force).

Or nous sommes descendus tous

de l'Olympe

allant-au-devant de ce combat,

afin qu'il ne souffre rien aujourd'hui!

σήμερον· ὕστερον αὐτε τὰ πείσεται ἄσσα οἱ Αἴσα
 γεινομένῳ ἐπένησε λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.
 Εἰ δ' Ἀχιλεὺς οὐ ταῦτα θεῶν ἐκ πεύσεται ὁμοφῆς,
 δεῖσεται ἔπειθ', ὅτε κέν τις ἐναντίβιον θεὸς ἔλθῃ
 ἐν πολέμῳ· χαλεποὶ δὲ θεοὶ φαίνεσθαι ἐναργεῖς. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων·

« Ἥρη, μὴ χαλέπαινε παρέκ νόον· οὐδέ τί σε χρὴ.

Οὐκ ἂν ἔγωγ' ἐθέλοιμι θεοὺς ἔριδι ξυνελάσσαι
 ἡμέας τοὺς ἄλλους, ἔπειθ' πολὺ φέρτεροί εἰμεν·
 ἀλλ' ἡμεῖς μὲν ἔπειτα καθεζώμεσθα κιόντες
 ἐκ πάτου ἐς σκοπιήν, πόλεμος δ' ἄνδρεςσι μελήσει.
 Εἰ δέ κ' Ἄρης ἀρχῶσι μάχης ἢ Φοῖβος Ἀπόλλων,
 ἢ Ἀχιλῆ' ἴσχωσι, καὶ οὐκ εἰῶσι μάχεσθαι,
 αὐτίκ' ἔπειτα καὶ ἄμμι παρ' αὐτόφι νεῖκος ὀρεῖται
 φυλόπιδος· μάλα δ' ὦκα διακριθέντας ὄτω

plus tard le sort que fila pour lui la Parque, lorsque sa mère le mit
 au monde. Mais si Achille n'est point instruit par la voix des immor-
 tels, il sera frappé d'épouvante, lorsqu'au milieu du combat il verra
 un dieu s'avancer contre lui; car les dieux sont terribles lorsqu'ils se
 montrent aux regards des mortels. »

Neptune qui ébranle la terre, lui répond :

« Junon, ne va point follement livrer ton âme à ces inquiétudes;
 elles sont indignes de toi. Je ne voudrais pas que nous prissions part
 à cette lutte, puisque nous sommes de beaucoup les plus puissants.
 Mais nous, allons nous placer sur une hauteur, et laissons aux mor-
 tels le soin de la guerre. Si Mars et Apollon commencent le combat,
 ou s'ils retiennent Achille et l'empêchent de lutter, alors entre nous
 s'élèvera une lutte effroyable; et je pense que bientôt vaincus, ils re-

μετὰ Τρώεσσιν·
 αὐτε πείσεται ὕστερον
 τὰ ἄσσα Αἴσα
 ἐπένησε λίνῳ οἱ γεινομένῳ,
 ὅτε μήτηρ τέκε μιν.
 Εἰ δὲ Ἀχιλεὺς
 οὐ πεύσεται ταῦτα
 ἐξ ὁμοφῆς θεῶν,
 δεῖσεται ἔπειτα,
 ὅτε τις θεὸς
 ἔλθῃ κεν ἐναντίβιον
 ἐν πολέμῳ·
 θεοὶ δὲ χαλεποὶ
 φαίνεσθαι
 ἐναργεῖς. »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 ἠμείβετο ἔπειτα τήν·

« Ἥρη, μὴ χαλέπαινε
 παρέκ νόον·
 οὐδέ χρὴ σέ
 τι.

Ἔγωγος οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
 ἡμέας τοὺς ἄλλους,
 ἐπειθ' εἰμεν
 πολὺ φέρτεροι,
 ξυνελάσσαι θεοὺς ἔριδι·
 ἀλλὰ ἡμεῖς μὲν ἔπειτα
 καθεζώμεσθα κιόντες
 ἐκ πάτου ἐς σκοπιήν,
 πόλεμος δὲ μελήσει
 ἀνδρεςσιν.
 Εἰ δὲ Ἄρης ἢ Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἀρχῶσι κε μάχης,
 ἢ ἴσχωσιν Ἀχιλῆα,
 καὶ οὐκ εἰῶσι μάχεσθαι,
 αὐτίκα ἔπειτα καὶ ἄμμι
 νεῖκος φυλόπιδος
 ὀρεῖται παρὰ αὐτόφιν·
 ὄτω δὲ διακριθέντας
 ἴμεν ἂν μάλα ὦκα

parmi les Troyens;
 cependant il souffrira plus-tard
 les choses que la Destinée
 fila avec le lin à lui naissant,
 lorsque sa mère enfanta lui.
 Mais si Achille [ses
 n'apprendra (n'apprend) pas ces cho-
 de la voix des dieux,
 il craindra ensuite,
 lorsqu'un dieu
 sera venu en-face-de lui
 dans le combat :
 or les dieux sont terribles
 à apparaître (quand ils apparaissent)
 visibles. »

Or Neptune qui-ébranle-la-terre
 répondit ensuite à elle :

« Junon, ne t'irrite pas
 au delà de la raison;
 il ne faut pas toi
 t'irriter en quelque chose.
 Moi-du-moins je ne voudrais pas
 nous autres,
 puisque nous sommes
 beaucoup plus vaillants,
 engager les dieux dans une querelle;
 mais nous à la vérité ensuite
 restons-assis étant allés
 de ce chemin à une hauteur,
 et la guerre sera-à-soin
 aux hommes.
 Mais si Mars ou Phébus Apollon
 commencent le combat,
 ou retiennent Achille,
 et ne le laissent point combattre,
 aussitôt ensuite aussi pour nous
 la dispute de la guerre
 s'élèvera auprès d'eux;
 et je pense eux s'étant séparés
 aller en arrière (retourner) très-vite

ἀψ Ἴμεν Οὐλυμπόνδε, θεῶν μεθ' ὀμήγουριν ἄλλων,
ἡμετέρης ὑπὸ χερσὶν ἀνάγκῃ ἴφι δαμέντας. »

Ἔως ἄρα φωνήσας¹, ἠγήσατο Κουανοχαίτης
τεῖχος ἐς ἀμφίχυτον Ἡρακλῆος θείοιο, 145
ὑψηλὸν, τό βρά οἱ Τρῶες καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
ποίεον, ὄφρα τὸ κῆτος ὑπεκπροφυγῶν ἀλέοιτο,
ὄππότε μιν σεύαιτο ἀπ' ἠϊόνος πεδίοιοδε.

Ἐνθα Ποσειδάων κατ' ἄρ' ἔζετο, καὶ θεοὶ ἄλλοι,
ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄρρηκτον νεφέλην ὤμοισιν ἔσαντο· 150
οἱ δ' ἐτέρωσε κάθιζον ἐπ' ὄφρῦσι Καλλικολώνης²,
ἀμφὶ σέ, ἦτε Φοῖβε, καὶ Ἄρηα πτολίπορθον.

Ἔως οἱ μὲν ῥ' ἐκάτερθε καθείατο μητιόνωντες
βουλὰς· ἀρχέμεναι δὲ δυσηλεγέος πολέμοιο 155
ὤκνεον ἀμφοτέρω· Ζεὺς δ' ἤμενος ὕψι κέλευε.

Τῶν δ' ἅπαν ἐπλήσθη πεδίον, καὶ λάμπετο χαλκῶ,
ἀνδρῶν ἠδὲ ἵππων· κάρκαιρε δὲ γαῖα πόδεσσιν
ὀρνυμένων ἀμυδῖς. Δύο δ' ἄνδρες ἔξοχ' ἄριστοι

tourneront dans l'Olympe au milieu des autres divinités, après avoir succombé sous le choc de notre irrésistible valeur. »

A ces mots, le dieu aux cheveux d'azur les conduit vers les remparts du divin Hercule, murs élevés que construisirent Pallas et les Troyens pour servir de refuge à ce héros contre un monstre marin, lorsque loin du rivage il le poursuivait dans la plaine. C'est là que s'arrête Neptune avec les autres dieux, les épaules enveloppées d'un nuage impénétrable. D'un autre côté, les dieux protecteurs d'Ilion se placent sur les hauteurs du Callicoloné, autour de toi, Phébus, qui lances au loin les traits, autour de Mars destructeur des villes. C'est ainsi que de chaque côté les dieux délibèrent entre eux ; ils hésitent à commencer ces funestes combats ; de son trône élevé Jupiter leur en donne le signal.

La plaine entière est couverte d'hommes et de chevaux, et resplendit sous l'éclat de l'airain. La terre résonne sous les pas des guerriers qui se précipitent. Deux héros, dont la valeur excelle, s'avan-

Οὐλυμπόνδε,
μετὰ ὀμήγουριν ἄλλων θεῶν,
δαμέντας ὑπὸ ἡμετέρης χερσὶν
ἴφι ἀνάγκῃ. »

Φωνήσας ἄρα ὤς,
Κουανοχαίτης
ἠγήσατο
ἐς τεῖχος ἀμφίχυτον
Ἡρακλῆος θείοιο,
ὑψηλὸν, τό βρά Τρῶες
καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
ποίεον οἱ,
ὄφρα ὑπεκπροφυγῶν
ἀλέοιτο τὸ κῆτος,
ὄππότε σεύαιτό μιν
ἀπὸ ἠϊόνος πεδίοιοδε.

Ποσειδάων ἄρα καθέζετο ἔνθα,
καὶ ἄλλοι θεοὶ,
ἀμφιέσαντο δὲ ἄρα ὤμοισιν
νεφέλην ἄρρηκτον·
οἱ δὲ κάθιζον ἐτέρωσε
ἐπὶ ὄφρῦσι Καλλικολώνης,
ἀμφὶ σέ,
Φοῖβε ἦτε,
καὶ Ἄρηα πτολίπορθον.
Ἔως οἱ μὲν ῥα
καθείατο ἐκάτερθε
μητιόνωντες βουλὰς·
ὤκνεον δὲ ἀμφοτέρω
ἀρχέμεναι πολέμοιο δυσηλεγέος·
Ζεὺς δὲ ἤμενος ὕψι
κέλευεν.

Ἄπαν δὲ πεδίον ἐπλήσθη
τῶν ἀνδρῶν ἠδὲ ἵππων,
καὶ λάμπετο χαλκῶ·
γαῖα δὲ κάρκαιρε
πόδεσσιν
ὀρνυμένων ἀμυδῖς.
Δύο δὲ ἄνδρες
ἔξοχα ἄριστοι,

dans-l'Olympe,
vers l'assemblée des autres dieux,
ayant été domptés sous nos mains
fortement par la nécessité. »

Ayant parlé donc ainsi,
le dieu aux-cheveux-d'azur
lès conduisit [(l'enceinte)
vers le mur répandu-tout-autour
d'Hercule divin,
mur élevé, lequel les Troyens
et Pallas Minerve
faisaient (avaient construit) à lui,
afin qu'ayant fui
il évitât le monstre-marin,
lorsqu'il poursuivait lui
loin du rivage dans-la-plaine.
Neptune donc s'assit là,
ainsi-que les autres dieux, [épaules
et donc ils mirent-autour de leurs
un nuage indestructible ;
et ceux-ci s'asseyaient d'un-autre-côté
sur les sommets du Callicoloné,
autour de toi,
Phébus qui-lances-au-loin-les-traits,
et de Mars destructeur-de-villes.
Ainsi ceux-ci à la vérité donc
étaient assis de-chaque-côté
méditant des projets ;
or ils hésitaient les-uns-et-les-autres
à commencer le combat funeste ;
mais Jupiter assis en-haut
le leur ordonnait.

Or toute la plaine fut remplie
des hommes et des chevaux,
et brillait par l'airain ;
et la terre retentissait
par (sous) les pieds des hommes
se précipitant ensemble.
Et deux hommes
de beaucoup les meilleurs,

ἔς μέσον ἀμφοτέρων συνίτην, μεμαῶτε μάχεσθαι,
 Αἰνεΐας τ' Ἀγχισιάδης καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

160

Αἰνεΐας δὲ πρῶτος ἀπειλήσας ἐβεβήκει,
 νευστάζων κόρυθι βριαρῆ· ἀτὰρ ἀσπίδα θοῦριν
 πρόσθεν ἔχε στέρνοιο, τίνασσε δὲ χάλκεον ἔγχος.

Πηλείδης δ' ἐτέρωθεν ἐναντίον ὤρτο, λέων ὡς
 σίντης, ὃν τε καὶ ἄνδρες¹ ἀποκτάμεναι μεμάασιν,
 ἀγρόμενοι, πᾶς δῆμος· ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀτίζων
 ἔρχεται· ἀλλ' ὅτε κέν τις Ἀρηϊθῶων αἰζῆων
 δουρὶ βάλῃ, ἐάλῃ τε χανῶν, περὶ τ' ἀφρός οδόντας
 γίγνεται, ἐν δέ τέ οἱ κραδίη στένει ἄλκιμον ἦτορ,
 οὐρῆ δὲ πλευράς τε καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν
 μαστίεται, ἔε δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέσασθαι·
 γλαυκιῶν δ' ἰθὺς φέρεται μένει, ἦν τινα πέφνη
 ἀνδρῶν, ἧ αὐτὸς φθίεται πρῶτῳ ἐν δμίλῳ·
 ὧς Ἀχιλῆ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ

165

170

cent au milieu des deux armées, impatients de combattre : c'est Énée, fils d'Anchise, et le divin Achille. Énée le premier s'avance menaçant, couvert d'un casque solide dont l'aigrette s'agite ; il porte devant sa poitrine un bouclier redoutable et brandit une lance d'airain. Le fils de Pélée s'élançe contre lui, comme un lion destructeur qu'une troupe d'hommes, une contrée toute entière brûle de faire périr ; l'animal méprise d'abord leurs attaques ; mais lorsque l'un des jeunes et impétueux guerriers l'a frappé de sa lance, il se ramasse, la gueule béante, et ses dents sont inondées d'écume ; de sa poitrine généreuse il laisse échapper de profonds gémissements ; de sa queue il se bat les flancs et les reins et s'anime à combattre ; les yeux étincelants de fureur, il se précipite avec rage pour déchirer l'un des bergers ou pour périr lui-même aux premiers rangs : ainsi l'ardeur et le cœur généreux d'Achille l'excitent à se porter contre le magna-

Αἰνεΐας τε Ἀγχισιάδης
 καὶ δῖος Ἀχιλλεύς,
 συνίτην
 ἔς μέσον ἀμφοτέρων,
 μεμαῶτε μάχεσθαι.
 Αἰνεΐας δὲ ἐβεβήκει πρῶτος
 ἀπειλήσας,
 νευστάζων κόρυθι βριαρῆ·
 ἀτὰρ ἔχε πρόσθεν στέρνοιο
 ἀσπίδα θοῦριν,
 τίνασσε δὲ ἔγχος χάλκεον.
 Ἐτέρωθεν δὲ Πηλείδης
 ὤρτο ἐναντίον,
 ὡς λέων σίντης,
 ὃν τε καὶ ἄνδρες ἀγρόμενοι,
 δῆμος πᾶς,
 μεμάασιν ἀποκτάμεναι·
 ὁ δὲ πρῶτον μὲν
 ἔρχεται ἀτίζων·
 ἀλλὰ ὅτε τις
 αἰζῆων Ἀρηϊθῶων
 βάλῃ κε δουρὶ,
 ἐάλῃ τε
 χανῶν,
 ἀφρός τε
 περιγίγνεται οδόντας,
 ἦτορ δέ τε ἄλκιμον
 στένει ἐν κραδίη οἱ,
 μαστίεται δὲ οὐρῆ
 ἀμφοτέρωθεν
 πλευράς τε καὶ ἰσχία,
 ἐποτρύνει δὲ ἔε αὐτὸν
 μαχέσασθαι·
 γλαυκιῶν δὲ
 φέρεται ἰθὺς μένει,
 ἦν πέφνη
 τινὰ ἀνδρῶν,
 ἧ αὐτὸς φθίεται
 ἐν πρῶτῳ δμίλῳ·
 ὧς μένος καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ

et Énée fils-d'Anchise
 et le divin Achille,
 vinrent-en-même-temps
 au milieu des deux armées,
 désirant-ardemment combattre.
 Or Énée s'avancait le premier
 ayant menacé,
 agitant son casque solide ;
 et il avait devant la poitrine
 un bouclier impétueux,
 et il brandissait une lance d'airain.
 Et d'un-autre-côté le fils-de-Pélée
 s'élança contre lui,
 comme un lion dévastateur,
 lequel des hommes réunis,
 un pays entier,
 désirent-vivement tuer ;
 celui-ci d'abord à la vérité
 s'avance en méprisant ses ennemis ;
 mais lorsque quelqu'un [bat
 des jeunes-gens impétueux-au-com-
 l'a frappé de sa lance,
 et il s'est ramassé
 ayant-la-gueule-béante,
 et l'écume
 lui vient-autour des dents,
 et son âme courageuse
 gémit dans le cœur à lui,
 et il se frappe avec la queue
 de-chaque-côté
 et les flancs et les reins,
 et s'excite lui-même
 à combattre ;
 et lançant-des-regards-étincelants
 il se porte droit avec ardeur,
 pour voir s'il tuera
 quelqu'un des hommes,
 ou si lui-même périra [rangs] :
 dans la première foule (aux premiers
 ainsi l'ardeur et un cœur brave

ἀντίον ἐλθέμεναι μεγαλήτορος Αἰνεΐαο. 175
 Οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες,
 τὸν πρότερος προσέειπε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς·
 « Αἰνεΐα, τί σὺ τόσσον ὀμίλου πολλὸν ἐπελθὼν
 ἔστης; Ἦ σέγε θυμὸς ἐμοὶ μαχέσασθαι ἀνώγει,
 ἐλπόμενον Τρῶεσσιν ἀνάξειν ἵπποδάμοισι 180
 τιμῆς τῆς Πριάμου; Ἄτὰρ εἴ κεν ἔμ' ἐξεναρίξῃς,
 οὐ τοι τοῦνεκά γε Πριάμος γέρας ἐν χερὶ θήσει·
 εἰσὶν γάρ οἱ παῖδες· ὁ δ' ἔμπεδος, οὐδ' ἀεσίφρων.
 Ἦ νύ τί τοι Τρῶες τέμενος τάμον, ἔζογον ἄλλων,
 καλὸν φυταλιῆς καὶ ἀρούρης, ὄφρα νέμῃαι, 185
 αἶ κεν ἔμὲ κτείνῃς; Χαλεπῶς δέ σ' ἔολπα τὸ βέξειν.
 Ἦδῃ μὲν σέγε, φημί, καὶ ἄλλοτε δουρὶ φόβησα.
 Ἦ οὐ μέμνη ὅτε πέρ σε, βοῶν ἄπο, μοῦνον ἐόντα,
 σεῦα κατ' Ἰδαίων ὀρέων ταχέεσσι πόδεσσι
 καρπαλίμως; Τότε δ' οὔτι μετατροπαλίζεο φεύγων· 190

nime fils d'Anchise. Lorsqu'ils se sont approchés l'un de l'autre, le divin Achille, aux pieds rapides, lui adresse le premier ces paroles :

« Énée, pourquoi t'arrêter en face de moi et t'avancer si loin de la foule ? Ton cœur te pousse donc à combattre contre moi, dans l'espoir de succéder à Priam et de régner un jour sur les Troyens, dompteurs de coursiers ? Mais, si tu m'arrachais la vie, Priam ne remettrait pas pour cela son sceptre entre tes mains ; car Priam a des enfants ; il est doué d'une âme sage et prudente. Les Troyens te donneront-ils à cultiver un magnifique et superbe domaine, planté de vignes et fertile en moissons, si tu me ravis le jour ? J'espère que tu exécuteras difficilement ce dessein. Déjà, si je ne me trompe, ma lance t'a mis en fuite. Ne te souvient-il plus du jour où, te trouvant seul, je te séparai de tes troupeaux et te chassai des hauteurs de l'Ida, en te poursuivant de mes pieds rapides ? Alors tu ne te retournais même point en

ἔτρυνεν Ἀχιλλῆα ἐλθέμεναι
 ἀντίον μεγαλήτορος Αἰνεΐαο.
 Ὅτε δὲ οἱ δὴ ἦσαν σχεδὸν
 ἰόντες ἐπὶ ἀλλήλοισι,
 δῖος Ἀχιλλεύς ποδάρκης
 προσέειπε τὸν πρότερος·
 « Αἰνεΐα,
 τί σὺ ἔστης
 ἐπελθὼν τόσσον πολλὸν ὀμίλου ;
 Ἦ θυμὸς ἀνώγει
 μαχέσασθαι ἐμοὶ
 σέγε ἐλπόμενον ἀνάξειν
 Τρῶεσσιν ἵπποδάμοισι
 τιμῆς τῆς Πριάμου ;
 Ἄτὰρ εἴ κεν ἐξεναρίξῃς ἐμὲ,
 Πριάμος τοῦνεκά γε
 οὐ θήσει ἐν χερὶ τοι
 γέρας·
 παῖδες γὰρ εἰσὶν οἱ·
 ὁ δὲ ἔμπεδος,
 οὐδὲ ἀεσίφρων.
 Ἦ νυ Τρῶες
 τάμον τοί τι τέμενος,
 ἔζογον ἄλλων,
 καλὸν
 φυταλιῆς καὶ ἀρούρης,
 ὄφρα νέμῃαι,
 αἶ κε κτείνῃς ἐμέ ;
 Ἦ ολπα δέ σε
 βέξειν τὸ χαλεπῶς.
 Ἦδῃ μὲν, φημί,
 φόβησα σέγε καὶ ἄλλοτε
 δουρί.
 Ἦ οὐ μέμνη
 ὅτε περ σεῦα καρπαλίμως
 πόδεσσι ταχέεσσι
 κατὰ ὀρέων Ἰδαίων
 σε ἐόντα μοῦνον, ἀπὸ βοῶν ;
 Τότε δὲ φεύγων
 ετατροπαλίζεο·
 ΙΛΙΑΔΕ, XX.

excitait Achille à s'avancer à-la-rencontre du magnanime Énée. Or lorsque donc ceux-ci furent près étant venus l'un vers l'autre, le divin Achille aux-pieds-rapides dit-à lui le premier :
 « Énée,
 pourquoi toi t'es-tu arrêté *ici* t'étant avancé si loin de la foule ? Est-ce-que *ton* cœur engage Est-ce-que *ton* cœur engage à combattre contre moi toi espérant devoir commander aux Troyens dompteurs-de-chevaux avec la dignité celle de Priam ? Mais si tu auras tué moi, Priam à-cause-de-cela du moins ne placera pas dans la main à toi *cette* dignité (le sceptre) ; car des enfants sont à lui ; et lui *est* ferme *d'esprit*, et-nullement imprudent. Est-ce-que donc les Troyens [re, ont détaché à toi une portion-de-ter-supérieure aux autres, *une portion-de-terre* belle de verger et de sol-labourable, afin que tu *la* cultives, si tu viens-à-tuer moi ? Or j'espère (je crois) toi devoir faire cela difficilement. Déjà à la vérité, je pense, j'ai fait-fuir toi aussi *une-autre-fois* avec *ma* lance. Est-ce-que tu ne te souviens pas lorsque je chassai promptement de *mes* pieds rapides du-haut des monts de-l'Ida toi étant seul, loin de *tes* bœufs ? Or alors en fuyant tu ne te retournais nullement ;

ἔνθεν δ' ἐς Λυρνησὸν ὑπέκφυγες· αὐτὰρ ἐγὼ τὴν
 πέρσα, μεθορμηθεὶς σὺν Ἀθήνῃ καὶ Διὶ πατρὶ·
 ληϊάδας δὲ γυναῖκας, ἐλεύθερον ἤμαρ ἀπούρας,
 ἦγον· ἀτὰρ σὲ Ζεὺς ἐρβύσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι.
 Ἄλλ' οὐ νῦν σε βύεσθαι ὄτομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
 βάλλεαι· ἀλλὰ σ' ἔγωγ' ἀναχωρήσαντα κελεύω
 ἐς πληθὺν ἰέναι, μηδ' ἀντίος ἴστασ' ἐμεῖο,
 πρὶν τι κακὸν παθέειν· βεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω. »

Τὸν δ' αὖτ' Αἰνείας ἀπαμείβετο, φώνησέν τε·

« Πηλεΐδη, μὴ δὴ μ' ἐπέεσσι γέ, νηπύτιον ὡς,
 ἔλπεο δειδίξεσθαι· ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς
 ἡμὲν κερτομίας ἦδ' αἴσυλα μυθήσασθαι.
 Ἴδμεν δ' ἀλλήλων γενεήν, ἴδμεν δὲ τοκῆας,
 πρόκλυτ' ἀκούοντες ἔπεα θνητῶν ἀνθρώπων·
 ὄψει δ' οὔτ' ἄρ' πω σὺ ἐμοὺς ἴδες, οὔτ' ἄρ' ἐγὼ σοῦς. »

fuyant; mais tu cherchas un refuge dans Lyrnesse. Je renversai cette cité, grâce à l'appui de Minerve et du souverain Jupiter; j'emmenai des femmes captives, je leur ravis la liberté; toi, tu dois ton salut à Jupiter et aux autres dieux; mais aujourd'hui je ne pense pas qu'ils soient prêts, comme tu te l'imagines, à te protéger. Pour moi, je t'engage à te retirer et à rentrer dans la foule; car, en restant ici, tu pourrais bien y trouver la mort; l'insensé ne s'instruit que par les événements. »

Ἐνέε lui répond en ces termes :

« Fils de Pélée, ne crois pas m'effrayer par tes paroles, comme si je n'étais qu'un faible enfant; je sais aussi prodiguer l'injure et l'outrage. Nous connaissons tous deux notre origine; nous savons par les récits anciens des mortels quels ont été nos ancêtres; car tu n'as pas vu les miens, et moi, je n'ai point vu les tiens. On dit que tu dois le

195

200

205

ὑπέκφυγες δὲ ἔνθεν
 ἐς Λυρνησόν·
 αὐτὰρ ἐγὼ πέρσα τὴν,
 μεθορμηθεὶς
 σὺν Ἀθήνῃ
 καὶ πατρὶ Διὶ·
 ἦγον δὲ γυναῖκας ληϊάδας,
 ἀπούρας
 ἤμαρ ἐλεύθερον·
 ἀτὰρ Ζεὺς ἐρβύσατό σε
 καὶ ἄλλοι θεοί.
 Ἄλλὰ νῦν οὐκ ὄτομαι
 βύεσθαί σε,
 ὡς βάλλεαι ἐνὶ θυμῷ·
 ἀλλὰ ἔγωγ' ἐκελεύω σε
 ἀναχωρήσαντα
 ἰέναι ἐς πληθὺν,
 μηδὲ ἴστασο ἀντίος ἐμεῖο,
 πρὶν παθέειν τι κακόν·
 νήπιος δέ τε
 ἔγνω βεχθὲν. »

Αἰνείας δὲ αὐτὸς
 ἀπαμείβετο τὸν,
 φώνησέ τε·

« Πηλεΐδη,
 μὴ ἔλπεο δὴ
 δειδίξεσθαι ἐπέεσσι γέ
 με, ὡς νηπύτιον·
 ἐπεὶ αὐτὸς καὶ
 οἶδα σάφα μυθήσασθαι
 ἡμὲν κερτομίας
 ἦδ' αἴσυλα.
 Ἴδμεν δὲ
 γενεήν ἀλλήλων,
 ἴδμεν δὲ τοκῆας,
 ἀκούοντες ἔπεα πρόκλυτα
 ἀνθρώπων θνητῶν·
 σὺ δὲ ἄρ' οὔτε πω ἴδες ἐμοὺς
 ὄψει,
 οὔτε ἄρα ἐγὼ σοῦς. »

mais tu t'enfuis de là dans Lyrnesse; et moi je renversai elle, m'étant élancé-sur elle avec Minerve et le père (souverain) Jupiter; et j'emmenai des femmes captives, leur ayant enlevé le jour libre (la liberté); mais Jupiter sauva toi et les autres dieux *te sauvèrent*. Mais maintenant je ne crois pas *eux* sauver toi, comme tu te *le* mets dans l'esprit; mais moi j'engage toi t'étant retiré à aller dans la foule, [t'en), et ne te tiens plus en-face de moi (va-avant d'avoir souffert quelque mal; mais l'insensé connaît *seulement la chose faite*. »

Et Ἐνέε à-son-tour répondit à lui, et parla :

« Fils-de-Pélée, n'espère pas certes effrayer par *tes* paroles du moins moi, comme un petit-enfant; puisque moi-même aussi je sais bien dire et des injures et des choses blessantes. Et nous connaissons la naissance l'un-de-l'autre, et nous connaissons *nos* parents, entendant les paroles écoutées-jadis d'hommes mortels; [(anciennes) car donc toi tu n'as pas vu les miens par le regard, ni donc moi les tiens.

Φασὶ σὲ μὲν Πηλῆος ἀμύμονος ἔκγονον εἶναι,
μητρὸς δ' ἐκ Θετίδος, καλλιπλοκάμου ἀλοσύδνης·
αὐτὰρ ἐγὼν υἷος μεγαλήτορος Ἀγχίσαο
εὐχομαι ἐκγεγάμεν, μήτηρ δέ μοι ἔστ' Ἀφροδίτη.

Τῶν δὴ νῦν ἕτεροὶ γε φίλον παῖδα κλαύσονται
σήμερον· οὐ γάρ φημι, ἐπέεσσι· γε νηπυτίοισιν
ᾧδε διακριθέντε, μάχης ἐξ ἀπονέεσθαι.

Εἰ δ' ἐθέλεις καὶ ταῦτα δαήμεναι, ὄφρ' εὖ εἰδῆς
ἡμετέρην γενεήν, πολλοὶ δέ μιν ἄνδρες ἴσασι·
Δάρδανον αὖ πρῶτον τέκετο νεφεληγερέτα Ζεὺς,
κτίσσε δὲ Δαρδανίην· ἐπεὶ οὐπω Ἥλιος ἱρή

ἐν πεδίῳ πεπόλιστο, πόλις μερόπων ἀνθρώπων,
ἀλλ' ἔθ' ὑπωρείας ᾧκεον πολυπίδακος Ἴδης.
Δάρδανος αὖ τέκεθ' υἷον Ἐριχθόνιον βασιλῆα,
ὃς δὴ ἀφνειότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·
τοῦ τρισχίλια ἵπποι ἔλος κάτα βουκολέοντο
θήλειαι, πῶλοισιν ἀγαλλόμεναι ἀταλῆσι.

Τάων καὶ Βορέης ἠράσσατο βοσκομενάων,

jour à l'irréprochable Pélée et à Thétis, la nymphe aux belles tresses ;
moi, je me glorifie d'être le fils du magnanime Anchise ; Vénus est
ma mère. Aujourd'hui tes parents ou les miens pleureront un fils
chéri ; car je ne pense pas que nous nous séparerions après de vains
discours et que nous abandonnions ainsi le champ de bataille. Mais si
tu veux apprendre mon origine que, du reste, bien des mortels con-
naissent, Jupiter, le maître des nuages, fut le père de Dardanus qui
fonda Dardanie ; alors Ilion, demeure sacrée des humains, n'était
pas encore bâtie dans la plaine. Les peuples habitaient au pied du
mont Ida aux sources fécondes. Dardanus fut le père du roi Érichtho-
nius, le plus opulent des mortels. Dans les marais d'Érichthonius
paissaient trois mille juments, fières de leurs jeunes poulains ; Borée
fut épris de quelques-unes, et, sous la forme d'un coursier à la belle

Φασὶ σὲ μὲν εἶναι ἔκγονον
ἀμύμονος Πηλῆος,
ἐκ δὲ Θετίδος μητρὸς,
ἀλοσύδνης καλλιπλοκάμου·
αὐτὰρ ἐγὼν εὐχομαι ἐκγεγάμεν
υἷος μεγαλήτορος Ἀγχίσαο,
Ἀφροδίτη δέ ἐστι μήτηρ μοι.

Ἔτεροὶ γε τῶν
κλαύσονται παῖδα φίλον
νῦν δὴ σήμερον·
οὐ γάρ φημι
ἀπονέεσθαι ἐκ μάχης,
διακριθέντε ᾧδέ γε
ἐπέεσσι νηπυτίοισιν.

Εἰ δὲ ἐθέλεις
δαήμεναι καὶ ταῦτα,
ὄφρα εἰδῆς εὖ
ἡμετέρην γενεήν,
πολλοὶ δὲ ἄνδρες μιν ἴσασιν·
αὖ πρῶτον Ζεὺς

νεφεληγερέτα
τέκετο Δάρδανον,
κτίσσε δὲ Δαρδανίην·
ἐπεὶ Ἥλιος ἱρή,
πόλις ἀνθρώπων μερόπων,
οὐπω πεπόλιστο ἐν πεδίῳ,
ἀλλὰ ᾧκεον ἔτι
ὑπωρείας Ἴδης
πολυπίδακος.

Δάρδανος αὖ
τέκετο υἷον
βασιλῆα Ἐριχθόνιον,
ὃς δὴ γένετο ἀφνειότατος
ἀνθρώπων θνητῶν·
κατὰ ἔλος τοῦ βουκολέοντο
τρισχίλια ἵπποι θήλειαι,
ἀγαλλόμεναι
ἀταλῆσι πῶλοισι.

Βορέης καὶ ἠράσσατο
τάων βοσκομενάων,

On dit toi à la vérité être né
de l'irréprochable Pélée,
et de Thétis pour mère,
nymphe-marine aux-belles-tresses ;
et moi je me vante d'être né
fils du magnanime Anchise,
et Vénus est mère à moi.

Les-uns-ou-les-autres de ceux-ci
pleureront un fils chéri
maintenant certes aujourd'hui ;
car je ne crois pas nous
devoir retourner du combat,
nous étant séparés ainsi du moins
par (après) des paroles puérides.
Mais si tu veux
apprendre aussi ces choses,
afin que tu saches bien

notre naissance, [sent :
et beaucoup d'hommes la connais-
déjà d'abord Jupiter

qui-assemble-les-nuages
engendra Dardanus,
et celui-ci fonda Dardanie ;
puisque Ilion sacrée,
ville d'hommes à-la-voix-articulée,
n'était pas encore bâtie dans la plaine,
mais ils habitaient encore
le pied (au pied) de l'Ida
aux-sources-abondantes.

Dardanus de-son-côté
engendra pour fils
le roi Érichthonius,
qui certes fut le plus opulent
des hommes mortels ;
dans le marais de celui-ci paissaient
trois-mille chevaux femelles (ju-
s'enorgueillissant [ments),
de leurs jeunes poulains.

Borée aussi aime quelques-unes
de celles-ci paissant,

ἵππῳ δ' εἰσάμενος παρελέξατο κυανοχαίτη·
 αἶ δ' ὑποκυσσάμεναι ἔτεκον δυοκαίδεκα πώλους. 225
 Αἶ δ' ὅτε μὲν σκιρτῶεν¹ ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν,
 ἄκρον ἐπ' ἀνθερίκων καρπὸν θέον, οὐδὲ κατέκλων·
 ἀλλ' ὅτε δὴ σκιρτῶεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης,
 ἄκρον ἐπὶ ῥηγμῖνος ἀλὸς πολιοῖο θέεσκον.
 Τρῶα δ' Ἐριχθόνιος τέκετο Τρώεσσι ἀνακτα· 230
 Τρωὸς δ' αὖ τρεῖς παῖδες ἀμύμονες ἐξεγένοντο,
 Ἴλος τ' Ἀσσάρακος τε καὶ ἀντίθεος Γανυμήδης,
 ὃς δὴ κάλλιστος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων·
 τὸν καὶ ἀνηρείψαντο θεοὶ Διὶ οἰνοχοεῦειν,
 κάλλεος εἴνεκα οἷο, ἦν' ἀθανάτοισι μετεῖη. 235
 Ἴλος δ' αὖ τέκεθ' υἱὸν ἀμύμονα Λαομέδοντα·
 Λαομέδων δ' ἄρα Τιθωνὸν τέκετο Πριάμόν τε,
 Λάμπων τε Κλυτίον θ' Ἴκετάονά τ', ὄζον Ἄρηος·
 Ἀσσάρακος δὲ Κάπυν· ὁ δ' ἄρ' Ἀγχίσην τέκε παῖδα·
 αὐτὰρ ἔμ' Ἀγχίσης, Πριάμος δ' ἔτεχ' Ἔκτορα δῖον. 240
 Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι.

crinière, il s'unit à elles, et elles enfantèrent douze poulains. Lorsqu'elles bondissaient au milieu des champs fertiles, elles effleuraient sans les briser les têtes des épis, et lorsqu'elles bondissaient sur le dos de la vaste mer, elles glissaient à la surface des eaux blanchissantes. Érichthonius fut le père de Tros, roi des Troyens; Tros eut trois fils irréprochables, Ilus, Assaracus, et le divin Ganymède, le plus beau des mortels: les dieux l'enlevèrent de la terre à cause de sa beauté, pour en faire l'échanson de Jupiter et le mettre au rang des immortels. Ilus engendra l'irréprochable Laomédon; Laomédon engendra Tithon, Priam, Lampus, Clytius, Hicétaon, rejeton du dieu Mars; Assaracus engendra Capys, et Capys fut le père d'Anchise; Anchise me donna le jour, et Priam fut le père du divin Hector. Telle est mon origine; tel est le sang dont je me glorifie d'être issu. Juniter peut, au gré de ses désirs, accroître ou

εἰσάμενος δὲ
 ἵππῳ κυανοχαίτη
 παρελέξατο·
 αἶ δὲ ὑποκυσσάμεναι
 ἔτεκον δυοκαίδεκα πώλους.
 Ὅτε δὲ αἶ μὲν
 σκιρτῶεν
 ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον,
 θέον ἐπὶ ἄκρον
 καρπὸν ἀνθερίκων,
 οὐδὲ κατέκλων·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ σκιρτῶεν
 ἐπὶ νῶτα εὐρέα θαλάσσης,
 θέεσκον ἐπὶ ἄκρον
 ῥηγμῖνος ἀλὸς πολιοῖο.
 Ἐριχθόνιος δὲ τέκετο Τρῶα
 ἀνακτα Τρώεσσι·
 Τρωὸς δὲ αὖ ἐξεγένοντο
 τρεῖς παῖδες ἀμύμονες,
 Ἴλος τε Ἀσσάρακος τε
 καὶ Γανυμήδης ἀντίθεος,
 ὃς δὴ γένετο κάλλιστος
 ἀνθρώπων θνητῶν·
 θεοὶ ἀνηρείψαντο καὶ τὸν
 οἰνοχοεῦειν Διὶ,
 εἴνεκα οἷο κάλλεος,
 ἵνα μετεῖη ἀθανάτοισιν.
 Ἴλος δὲ αὖ τέκετο
 Λαομέδοντα υἱὸν ἀμύμονα·
 Λαομέδων δὲ ἄρα τέκετο
 Τιθωνὸν Πριάμόν τε,
 Λάμπων τε Κλυτίον τε
 Ἴκετάονά τε, ὄζον Ἄρηος·
 Ἀσσάρακος δὲ Κάπυν·
 ὁ δὲ ἄρα
 τέκε παῖδα Ἀγχίσην·
 αὐτὰρ Ἀγχίσης ἔτεκεν ἐμὲ,
 Πριάμος δὲ δῖον Ἔκτορα.
 Εὐχομαί τοι εἶναι
 ταύτης τε γενεῆς καὶ αἵματος.

et s'étant assimilé
 à un cheval à-la-noire-crinière
 coucha-près d'elles (s'unit à elles);
 et celles-ci étant devenues-pleines
 enfantèrent douze poulains.
 Or lorsque celles-ci à la vérité
 bondissaient
 sur la terre nourricière,
 elles couraient sur l'extrémité
 du fruit des épis,
 et ne les brisaient pas;
 mais lorsqu'elles bondissaient
 sur le dos vaste de la mer,
 elles couraient sur la surface
 des brisants de la mer blanchissante.
 Et Érichthonius engendra Tros
 prince pour les Troyens;
 et de Tros aussi naquirent
 trois fils irréprochables,
 et Ilus et Assaracus
 et Ganymède égal-à-un-dieu,
 qui certes fut le plus beau
 des hommes mortels;
 les dieux enlevèrent aussi lui
 pour servir-d'échanson à Jupiter,
 à cause de sa beauté,
 afin qu'il fût-parmi les immortels.
 Et Ilus à son tour engendra
 Laomédon fils irréprochable;
 et Laomédon donc engendra
 Tithon et Priam,
 et Lampus et Clytius
 et Hicétaon, rejeton de Mars;
 et Assaracus engendra Capys;
 et celui-ci donc
 engendra pour fils Anchise;
 puis Anchise engendra moi,
 et Priam engendra le divin Hector.
 Je me glorifie certes d'être
 et de cette race et de ce sang.

Ζεὺς δ' ἀρετὴν ἀνδρεςσιν ὀφέλλει τε μινύθει τε,
 ὅππως κεν ἐθέλησιν· ὁ γὰρ κάρτιστος ἀπάντων.
 Ἄλλ' ἄγε μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, νηπίτιοι ὦς,
 ἔσταότ' ἐν μέσση ὑσμίνῃ δηϊότητος. 245
 Ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισιν ὀνειδέα μυθήσασθαι
 πολλὰ μαλ'· οὐδ' ἂν νηῦς ἑκατόζυγος ἄχθος ἄροιτο.
 Στρεπτή δὲ γλῶσσο· ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἐνὶ μῦθοι
 παντοῖοι· ἐπέων δὲ πολλὸς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα¹.
 Ὅπποῖόν κ' εἴπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαιοι. 250
 Ἄλλὰ τίη ἔριδας καὶ νείκεα νῶϊν ἀνάγκη
 νεικεῖν ἀλλήλοισιν ἐναντίον, ὥστε γυναῖκας,
 αἴτε χολωσάμεναι ἔριδος πέρι θυμοβόροιο
 νεικεῦσ' ἀλλήλησι μέσσην ἐς ἀγυιὰν ἰοῦσαι,
 πόλλ' ἔτεά τε καὶ οὐκί· χόλος δέ τε καὶ τὰ κελεύει. 255
 Ἄλκῆς δ' οὐ μ' ἐπέεσσιν ἀποτρέψεις μεμαῶτα,
 πρὶν χαλκῷ μαχέσασθαι ἐναντίον. Ἄλλ' ἄγε, θᾶσσον

diminuer les forces de l'homme; car il est lui-même le plus puissant des dieux. Allons, ne tenons pas, au milieu du champ des combats, ce langage qui ne convient qu'à des enfants. Nous pouvons tous deux nous prodiguer tant d'injures qu'un navire à cent rames n'en saurait supporter le poids. La langue des mortels est flexible et se prête à toutes sortes de discours; un vaste champ est ouvert aux discussions. Autant tu m'adresseras de paroles, autant je t'en adresserai. Mais pourquoi nous déchirer l'un l'autre par des propos outrageants, comme des femmes qui, vivement irritées par une funeste querelle, s'accablent d'outrages, au milieu de la rue, mêlant la vérité au mensonge, selon que la colère les anime? Non, tu ne saurais par tes menaces apaiser ma bouillante ardeur; il nous faut combattre, le fer à la

Ζεὺς δὲ ὀφέλλει τε
 μινύθει τε ἀρετὴν
 ἀνδρεςσιν, ὅππως κεν ἐθέλησιν·
 ὁ γὰρ κάρτιστος ἀπάντων.
 Ἄλλὰ ἄγε
 μηκέτι λεγόμεθα ταῦτα,
 ὡς νηπίτιοι,
 ἔσταότε 245
 ἐν μέσση ὑσμίνῃ δηϊότητος.
 Ἔστι γὰρ ἀμφοτέροισι
 μυθήσασθαι ὀνειδέα
 μάλα πολλὰ·
 νηῦς δὲ ἑκατόζυγος
 οὐκ ἂν ἄροιτο ἄχθος.
 Γλῶσσο δὲ βροτῶν
 ἐστὶ στρεπτή,
 ἐνὶ δὲ μῦθοι πολέες
 παντοῖοι·
 ἔνθα δὲ καὶ ἔνθα
 νομὸς πολλὸς ἐπέων.
 Ὅπποῖόν ἔπος κεν εἴπησθα,
 τοῖόν κεν ἐπακούσαιοι.
 Ἄλλὰ τίη ἀνάγκη νῶϊν
 νεικεῖν
 ἐναντίον ἀλλήλοισιν
 ἔριδας καὶ νείκεα,
 ὥστε γυναῖκας,
 αἴτε χολωσάμεναι
 περὶ ἔριδος θυμοβόροιο
 νεικεῦσιν ἀλλήλησιν,
 ἰοῦσαι ἐς μέσσην ἀγυιὰν,
 πολλὰ
 ἔτεά τε καὶ οὐκί·
 χόλος δέ τε καὶ
 κελεύει τὰ.
 Ἐπέεσσι δὲ
 οὐκ ἀποτρέψεις ἀλκῆς
 με μεμαῶτα,
 πρὶν μαχέσασθαι ἐναντίον
 χαλκῷ.

Or Jupiter et augmente
 et diminue la vertu (la force)
 aux hommes, selon qu'il le veut;
 car il est le plus puissant de tous.
 Mais va (allons)
 ne disons plus ces choses,
 comme de jeunes-enfants,
 nous tenant
 dans le-milieu-de la mêlée du combat.
 Car il nous est-possible à tous deux
 de nous dire des injures
 très-nombreuses;
 et un vaisseau à-cent-rames
 n'en porterait pas le poids.
 Or la langue des mortels
 est souple,
 et en-elle-sont des discours nombreux
 de-toute-espèce;
 et il y a ici et là (d'un côté et de l'autre)
 une pâture vaste de mots.
 Telle parole tu auras dite,
 telle parole tu entendras.
 Mais pourquoi est-il nécessité à nous
 de disputer (soutenir)
 vis-à-vis l'un de l'autre
 des querelles et des disputes,
 comme des femmes,
 qui s'étant irritées
 par suite d'une rixe qui-ronge-le-cœur
 se reprochent l'une à l'autre,
 étant allées au milieu-de la rue,
 beaucoup de choses
 et vraies et non vraies;
 car la colère aussi
 ordonne de dire ces choses.
 Or par tes paroles
 tu ne détourneras pas du courage
 moi étant-plein-d'ardeur,
 avant d'avoir combattu en-face
 avec l'airain.

γευσόμεθ' ἀλλήλων χαλκήρεσιν ἔγχειησιν. »

Ἦ βρα, καὶ ἐν δεινῷ σάκει ἔλασ' ὄβριμον ἔγχος,
σμερδαλέω· μέγα δ' ἀμφὶ σάκος μύκε δουρὸς ἀκωκή. 260

Πηλείδης δὲ σάκος μὲν ἀπὸ ἑο χειρὶ παχείη
ἔσχετο, ταρβήσας· φάτο γὰρ δολιχόσκιον ἔγχος
βέα διελεύσεσθαι μεγαλήτορος Αἰνεΐαιο·

νήπιος! οὐδ' ἐνόησε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν
ὡς οὐ ῥήϊδι' ἐστὶ θεῶν ἔρικυδέα δῶρα 65
ἀνδράσι γε θνητοῖσι δαμήμεναι, οὐδ' ὑποείκειν.

Οὐδὲ τότε' Αἰνεΐαιο δαΐφρονος ὄβριμον ἔγχος
ῥῆξε σάκος· χρυσὸς γὰρ ἐρύκακε, δῶρα θεοῖο·
ἀλλὰ δύο μὲν ἔλασσε διὰ πτύχας, αἱ δ' ἄρ' ἔτι τρεῖς
ἦσαν· ἐπεὶ πέντε πτύχας ἤλασε Κυλλοποδίων, 270
τὰς δύο χαλκείας, δύο δ' ἐνδοθι κασσιτέροιο,
τὴν δὲ μίαν χρυσέην· τῇ ῥ' ἔσχετο μείλινον ἔγχος.

main. Hàtons-nous donc de nous mesurer avec nos lances à la pointe d'airain. »

Il dit, et fait voler sa forte lance qui frappe le terrible et redoutable bouclier ; le bouclier retentit avec fracas sous le coup. De son robuste bras le fils de Pélée, tout tremblant, écarte de lui son bouclier ; il craint que la longue javeline du magnanime Énée ne le traverse aisément. L'insensé ! Il ne réfléchit pas au fond de son âme qu'il n'est pas facile à des mortels de triompher à leur gré des illustres présents des dieux. La lance impétueuse du belliqueux Énée ne rompt pas le bouclier ; l'or, présent d'un dieu, le préserve ; l'arme traverse les deux premières lames ; trois autres restent encore ; car Vulcain avait recouvert le bouclier de cinq lames épaisses ; les deux lames extérieures sont d'airain, les deux lames intérieures sont d'étain, et celle du milieu est d'or ; c'est elle qui arrête la lance de frêne.

Ἄλλὰ ἄγε, θᾶσσον
γευσόμεθα ἀλλήλων
ἔγχειησι χαλκήρεσιν. »

Ἦ βρα,
καὶ ἔλασεν ἔγχος ὄβριμον
ἐν σάκει δεινῷ, σμερδαλέω·
ἀκωκή δὲ δουρὸς
ἀμφίμυκε σάκος μέγα.
Πηλείδης δὲ, ταρβήσας,
ἔσχετο ἀπὸ ἑο
χειρὶ παχείη
σάκος μὲν·
φάτο γὰρ
ἔγχος δολιχόσκιον
μεγαλήτορος Αἰνεΐαιο
διελεύσεσθαι βέα·
νήπιος! οὐδὲ ἐνόησε
κατὰ φρένα
καὶ κατὰ θυμὸν
ὡς οὐκ ἐστὶ ῥήϊδια
δῶρα ἔρικυδέα θεῶν
δαμήμεναι
ἀνδράσι γε θνητοῖσιν,
οὐδὲ ὑποείκειν.
Τότε δὲ ἔγχος ὄβριμον
δαΐφρονος Αἰνεΐαιο
οὐ ῥῆξε σάκος·
χρυσὸς γὰρ, δῶρα θεοῖο,
ἐρύκακεν·
ἀλλὰ ἔλασσε μὲν
διὰ δύο πτύχας,
αἱ δὲ τρεῖς ἄρα
ἦσαν ἔτι·
ἐπεὶ Κυλλοποδίων
ἤλασε πέντε πτύχας,
τὰς δύο χαλκείας,
δύο δὲ κασσιτέροιο ἐνδοθι,
τὴν δὲ μίαν χρυσέην·
τῇ ῥα
ἔγχος μείλινον ἔσχετο.

Mais va (allons), vite
éprouvons-nous l'un l'autre
avec nos lances garnies-d'airain. »

Il dit donc,
et il enfonça sa lance forte
dans le bouclier terrible, redoutable;
et la pointe de la lance
résonna-autour du bouclier grand.
Or le fils-de-Pélée, ayant tremblé,
écarta de lui
avec sa main robuste
le bouclier à la vérité ;
car il pensa
la lance à-longue-ombre
du magnanime Énée
devoir traverser facilement ;
insensé ! il ne pensa pas
dans son esprit
et dans son cœur
qu'il n'est pas facile
les présents illustres des dieux
être domptés
du moins par des hommes mortels
ni céder à leurs coups.
Et alors la lance pesante
du belliqueux Énée
ne rompit point le bouclier ;
car l'or, présent du dieu,
l'arrêta ;
mais elle passa à la vérité
à travers deux lames,
et les trois autres donc
y étaient encore ;
puisque le dieu boiteux
y étendit cinq lames,
deux d'airain,
et deux d'étain en-dedans,
et une d'or ;
par celle-ci donc
la lance de-frêne fut arrêtée.

Δεύτερος αὖτ' Ἀχιλεὺς προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
καὶ βάλεν Αἰνεΐαιο κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἴσῃν,
ἄντυγ' ὑπο πρῶτην, ἧ̄ λεπτότατος θέε χαλκός,
λεπτοτάτη δ' ἐπέην ῥινὸς βοός· ἡ δὲ διαπρὸ
Πηλιᾶς ἦϊξεν μελίη, λάκε δ' ἀσπίς ὑπ' αὐτῆς.
Αἰνεΐας δ' ἐάλῃ, καὶ ἀπὸ ἔθεν ἀσπίδ' ἀνέσχε,
δεΐσας· ἐγχεΐη δ' ἄρ' ὑπὲρ νότου ἐνὶ γαίῃ
ἔστη ἰεμένη, διὰ δ' ἀμφοτέρους ἔλε κύκλους
ἀσπίδος ἀμφιβρότης· ὁ δ' ἀλευάμενος δόρυ μακρὸν
ἔστη (καὶ δ' ἄχος οἱ χύτο μυρίον ὀφθαλμοῖσι),
ταρβήσας ὃ οἱ ἄγχι πάγῃ βέλος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ἐμμεμαῶς ἐπόρουσεν, ἐρυσσάμενος ξίφος ὄξυ,
σμερδαλέα ἰάχων· ὃ δὲ χερμάδιον λάβε χειρὶ
Αἰνεΐας, μέγα ἔργον, ὃ οὐ δύο γ' ἀνδρε φέροιεν
οἴοι νῦν βροτοὶ εἶσ'· ὃ δὲ μιν βέα πάλλε καὶ οἶος.

Achille à son tour darde ensuite une longue javeline, et atteint le bouclier bien arrondi d'Énée, près du bord, à l'endroit même où l'airain et le cuir sont minces et sans épaisseur. Le frêne du Pélion traverse le bouclier qui retentit sous le coup. Énée, saisi de crainte, se ramasse et tient son bouclier loin de son corps; la lance d'Achille, effleurant les épaules du guerrier, va se fixer dans la terre après avoir brisé les deux bords circulaires du bouclier qui couvrait le héros. Énée, qui vient d'éviter la longue javeline, s'arrête; une sombre douleur obscurcit ses yeux, il tremble de voir le trait s'enfoncer à ses pieds. Achille s'élança plein d'ardeur, tenant à la main un glaive aigu, et poussant des cris horribles; Énée saisit une pierre, poids énorme, que n'auraient pu porter deux hommes tels que sont aujourd'hui les mortels; seul, il la brandit sans effort. Alors il aurait frappé

Ἀχιλεὺς αὖτε
προΐει δεύτερος
ἔγχος δολιχόσκιον,
καὶ κατάβαλεν ἀσπίδα Αἰνεΐαιο
εἴσῃν πάντοσε,
ὑπὸ πρῶτην ἄντυγα,
ἧ̄ θέε
χαλκός λεπτότατος,
ἐπέην δὲ ῥινὸς βοός
λεπτοτάτη·
ἡ δὲ μελίη Πηλιᾶς
ἦϊξε διαπρὸ,
ἀσπίς δὲ λάκεν ὑπὸ αὐτῆς.
Αἰνεΐας δὲ, δεΐσας, ἐάλῃ,
καὶ ἀνέσχεν ἀσπίδα ἀπὸ ἔθεν·
ἐγχεΐη δὲ ἄρα
ἰεμένη
ἔστη ἐνὶ γαίῃ
ὑπὲρ νότου,
δίελε δὲ
ἀμφοτέρους κύκλους
ἀσπίδος ἀμφιβρότης·
ὃ δὲ,
ἀλευάμενος μακρὸν δόρυ,
ἔστη
(ἄχος δὲ μυρίον
κατάχυτο ὀφθαλμοῖσιν οἱ),
ταρβήσας ὃ βέλος
πάγῃ ἄγχι οἱ.
Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς ἐπόρουσεν
ἐμμεμαῶς,
ἐρυσσάμενος ξίφος ὄξυ,
ἰάχων σμερδαλέα·
ὃ δὲ Αἰνεΐας λάβε χειρὶ
χερμάδιον, ἔργον μέγα,
ὃ οὐ φέροιεν
δύο ἀνδρε γε
οἴοι βροτοὶ εἶσι νῦν·
ὃ δὲ καὶ οἶος
πάλλε μιν βέα.

Achille de son côté
lançait le second
une lance à-longue-ombre,
et il frappa le bouclier d'Énée
égal de-toutes-parts, [bord),
au premier bord (à l'extrémité du
où courait (s'étendait)
un airain très-mince,
et par-dessus-était une peau de bœuf
très-mince;
et le frêne du-Pélon
s'élança de-part-en-part,
et le bouclier retentit sous celui-ci.
Or Énée, ayant craint, se ramassa,
et leva son bouclier loin-de lui;
et la lance donc
désirant-aller plus loin
s'arrêta dans la terre
au-dessus du dos d'Énée,
et elle partagea (avait brisé)
les deux bords-circulaires
du bouclier qui-couvre-l'homme;
mais celui-ci,
ayant évité la longue lance,
s'arrêta
(et une douleur immense
se répandit-sur les yeux à lui),
ayant tremblé de ce que le trait
s'était enfoncé près de lui.
Alors Achille s'élança
étant-plein-d'ardeur,
ayant tiré son glaive aigu,
poussant-des-cris horribles;
mais Énée prit de sa main
une pierre, chose grande,
laquelle ne porteraient pas
deux hommes du moins
tels-que les mortels sont maintenant;
mais lui même seul
brandissait elle facilement.

Ἐνθα κεν Αἰνεΐας μὲν ἐπεσσύμενον βάλε πέτρῳ,
 ἣ κόρυθ', ἣὲ σάκος, τό οἱ ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον·
 τὸν δέ κε Πηλεΐδης σχεδὸν ἄορι θυμὸν ἀπηύρα, 290
 εἰ μὴ ἄρ' ὄξυ νόησε Ποσειδάων ἐνοσίχθων.
 Αὐτίκα δ' ἀθανάτοισι θεοῖς μετὰ μῦθον ἔειπεν·
 « ὦ πόποι, ἦ μοι ἄχος μεγαλήτορος Αἰνεΐαιο,
 ὃς τάχα, Πηλείωνι δαμείς, Ἄϊδόσδε κάτεισι,
 πειθόμενος μύθοισιν Ἀπόλλωνος ἐκάτοιο, 295
 νήπιος, οὐδέ τί οἱ χραισμήσει λυγρὸν ὄλεθρον.
 Ἄλλὰ τίη νῦν οὗτος ἀναΐτιος ἄλγεα πάσχει,
 μὰψ ἔνεκ' ἄλλοτρίων ἀγέων, κεχαρισμένα δ' αἰεὶ
 δῶρα θεοῖσι δίδωσι τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;
 Ἄλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς πέρ μιν ὑπ' ἐκ θανάτου ἀγάγωμεν, 300
 μήπως καὶ Κρονίδης κεχολώσεται, αἶ κεν Ἀχιλλεύς
 τόνδε κατακτείνῃ· μόριμον δέ οἱ ἔστ' ἀλέασθαι,
 ὄφρα μὴ ἄσπερμος γενεὴ καὶ ἄφαντος ὄληται

de cette pierre l'impétueux Achille, mais le casque ou le bouclier préserve le héros du coup fatal; et le fils de Pélée aurait avec son glaive ravi le jour à son ennemi, si Neptune qui ébranle la terre, l'apercevant aussitôt, n'eût adressé ces paroles aux autres immortels :

« Grands dieux ! Je suis pénétré de douleur en voyant que le magnanime Énée, dompté par Achille, va bientôt descendre dans les demeures de Pluton, cédant aux paroles d'Apollon qui lance au loin les traits; insensé ! Il ne le préservera point de la triste mort. Mais pourquoi maintenant ce héros, qui n'est point coupable, souffrirait-il sans raison des maux que d'autres ont mérités ? Toujours Énée porte d'agréables offrandes aux dieux qui habitent le vaste ciel. Courage donc; arrachons-le nous-mêmes à la mort; redoutons la colère du fils de Saturne, si Achille venait à immoler ce guerrier. Le destin veut qu'il échappe au trépas; il défend que la race de Dardanus s'é-

Ἐνθα Αἰνεΐας μὲν
 βάλε κε πέτρῳ
 ἐπεσσύμενον,
 ἣ κόρυθα, ἣὲ σάκος,
 τὸ ἤρκεσέν οἱ
 λυγρὸν ὄλεθρον·
 Πηλεΐδης δέ
 κεν ἀπηύρα τὸν
 θυμὸν
 σχεδὸν ἄορι,
 εἰ ἄρα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 μὴ νόησεν ὄξυ.
 Αὐτίκα δὲ μετέειπε μῦθον
 θεοῖς ἀθανάτοισιν·
 « ὦ πόποι,
 ἦ ἄχος μοι
 μεγαλήτορος Αἰνεΐαιο,
 ὃς, δαμείς Πηλείωνι,
 κάτεισι τάχα Ἄϊδόσδε,
 πειθόμενος μύθοισιν Ἀπόλλωνος
 ἐκάτοιο·
 νήπιος,
 οὐδέ χραισμήσει τί οἱ
 λυγρὸν ὄλεθρον.
 Ἄλλὰ τίη νῦν
 οὗτος ἀναΐτιος
 πάσχει ἄλγεα μὰψ,
 ἔνεκα ἀγέων
 ἄλλοτρίων,
 δίδωσι δὲ αἰεὶ
 δῶρα κεχαρισμένα θεοῖσι
 τοῖ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν;
 Ἄλλὰ ἄγετε, ἡμεῖς περ
 ὑπαγάγωμέν μιν ἐκ θανάτου,
 μήπως καὶ
 Κρονίδης κεχολώσεται,
 αἶ κεν Ἀχιλλεύς κατακτείνῃ τόνδε·
 ἔστι δὲ μόριμόν οἱ
 ἀλέασθαι,
 ὄφρα γενεὴ Δαρδάνου,

Alors Énée à la vérité
 aurait frappé avec sa pierre
 Achille s'élançant,
 ou sur le casque, ou sur le bouclier,
 lequel écarta de lui
 la triste mort;
 et le fils-de-Pélée
 aurait enlevé à celui-ci
 le souffle-vital
 de près avec son glaive,
 si donc Neptune qui-ébranle-la-terre
 ne l'avait aperçu promptement.
 Or aussitôt il dit cette parole
 parmi les dieux immortels :

« O grands-dieux,
 certes de la douleur est à moi
 à cause du magnanime Énée,
 qui, dompté par le fils-de-Pélée,
 descendra bientôt chez-Pluton,
 obéissant aux paroles d'Apollon
 qui-lance-au-loin-les-traits;
 insensé,
 or il (Apollon) n'écartera pas de lui
 la triste mort.
 Mais pourquoi maintenant
 celui-ci non-coupable
 souffre-t-il des douleurs sans-raison,
 à cause des peines
 d'autrui (méritées par d'autres),
 et donne-t-il (lui qui donne) toujours
 des présents agréables aux dieux
 qui occupent le vaste ciel ?
 Mais allez (allons), nous du moins
 dérobon's-le à la mort,
 de-peur-que-par-hasard aussi
 le fils-de-Saturne ne s'irrite,
 si Achille tue lui;
 or il est dans-la-destinée à lui
 d'échapper à la mort,
 afin que la race de Dardanus,

Δαρδάνου, ὃν Κρονίδης περὶ πάντων φίλατο παίδων
οἳ ἔθεν ἐξεγένοντο, γυναικῶν τε θνητάων.

305

Ἥδη γὰρ Πριάμου γενεὴν ἤχθηρε Κρονίων·
νῦν δὲ δὴ Αἰεΐαιο βίη Τρώεσσιν ἀνάξει,
καὶ παίδων παῖδες, τοί κεν μετόπισθε γένωνται. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βοῶπις πότνια Ἥρη·

« Ἐννοσίγαι', αὐτὸς σὺ μετὰ φρεσὶ σῆσι νόησον

310

Αἰεΐαν, ἣ κέν μιν ἐρύσσει, ἣ κεν ἑάσει
Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ δαμήμεναι, ἐσθλὸν ἔόντα.

Ἥτοι μὲν γὰρ νῶϊ πολέας ὠμόσσαμεν ὄρκους
πᾶσι μετ' ἀθανάτοισιν, ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
μήποτ' ἐπὶ Τρώεσσιν ἀλεξήσειν κακὸν ἡμᾶρ,
μηδ' ὀπότ' ἂν Τροίῃ μαλερῶ πυρὶ πᾶσα δάηται
δαιομένη, δαίωσι δ' Ἀρήϊοι υἴες Ἀχαιῶν. »

315

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
βῆ ῥ' ἔμεν ἂν τε μάχην καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων·

teigne et s'anéantisse; Dardanus était, de tous les enfants que Jupiter eut de femmes mortelles, celui qu'il chérissait le plus. La race de Priam est odieuse au fils de Saturne; mais bientôt régneront sur les Troyens le belliqueux Énée et les enfants de ses enfants jusqu'à la postérité la plus reculée. »

La vénérable Junon, au regard imposant, lui répond :

« Dieu qui ébranles la terre, vois si tu veux sauver Énée ou le laisser, malgré sa valeur, succomber sous les coups d'Achille fils de Pélée. Oui, Pallas et moi, nous avons plus d'une fois devant les immortels prononcé le serment de ne jamais écarter des Troyens le jour fatal, quand même Troie serait livrée tout entière à la violence de l'incendie qu'auraient allumé les fils belliqueux des Achéens. »

En entendant ces mots, Neptune qui ébranle la terre s'élance aussitôt à travers le combat, à travers les javelots qui sifflent, et arrive

ὃν Κρονίδης φίλατο
περὶ πάντων παίδων
οἳ ἐξεγένοντο ἔθεν
γυναικῶν τε θνητάων,
μὴ ἄληται ἄσπερμος
καὶ ἄφρατος.
Κρονίων γὰρ ἤδη
ἤχθηρε γενεὴν Πριάμου·
νῦν δὲ δὴ
βίη Αἰεΐαιο
ἀνάξει Τρώεσσι,
καὶ παῖδες παίδων,
τοί κε γένωνται μετόπισθε. »

Πότνια δὲ Ἥρη
βοῶπις
ἠμείβετο ἔπειτα τόν·

« Ἐννοσίγαιε,
σὺ αὐτὸς νόησον Αἰεΐαν
μετὰ σῆσι φρεσίν,
ἣ κεν ἐρύσσει μιν,
ἣ κεν ἑάσεις,
ἔόντα ἐσθλὸν, δαμήμεναι
Ἀχιλῆϊ Πηλεΐδῃ.
Ἥτοι γὰρ μὲν νῶϊ,
ἐγὼ καὶ Παλλὰς Ἀθήνη,
ὠμόσσαμεν
ὄρκους πολέας,
μήποτε ἐπαλεξήσειν Τρώεσσιν
ἡμᾶρ κακὸν,
μηδὲ ὀπότ' ἂν Τροίῃ πᾶσα
ἂν δάηται δαιομένη
πυρὶ μαλερῶ,
υἴες δὲ Ἀρήϊοι Ἀχαιῶν
δαίωσιν. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ Ποσειδάων
ἐνοσίχθων
ἄκουσε τόγε,
βῆ ῥ' ἔμεν
ἂν τε μάχην
καὶ ἀνὰ κλόνον ἐγχειάων·

lequel le fils-de-Saturne a chéri au-dessus de tous les enfants qui sont nés de lui et de femmes mortelles, ne périsse pas sans-postérité et tout-à-fait-anéantie. Car le fils-de-Saturne déjà a pris-en-haine la race de Priam; et maintenant certes la force d'Énée (le vaillant Énée) commandera aux Troyens, ainsi-que les enfants de ses enfants, qui naîtront dans-la-suite. »

Or la vénérable Junon aux-yeux-de-génisse répondit ensuite à lui :

« Dieu qui-ébranles-la-terre, toi-même pense à Énée dans tes esprits, si tu tireras lui *du danger*, ou-si tu laisseras *lui*, étant brave, être dompté par Achille fils-de-Pélée. Car certes à la vérité nous-deux, moi et Pallas Minerve, nous avons juré des serments nombreux, de ne jamais écarter des Troyens le jour fatal, pas-même quand Troie entière brûlerait embrasée par un feu impétueux, et *que* les fils belliqueux des Achéens l'incendieraient. »

Mais lorsque Neptune qui-ébranle-la-terre eut entendu cela, il partit donc *pour* aller et à travers le combat et à travers le bruit des lances;

Ἴξε δ' ὄθ' Αἰνεΐας ἠδ' ὁ κλυτὸς ἦεν Ἀχιλλεύς. 320
 Αὐτίκα τῷ μὲν ἔπειτα κατ' ὀφθαλμῶν χέεν ἀχλὺν,
 Πηλεΐδῃ Ἀχιλῆϊ· ὁ δὲ μελίην εὐχαλκον
 ἀσπίδος ἐξέρυσεν μεγαλήτορος Αἰνεΐαο·
 καὶ τὴν μὲν προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλῆος ἔθηκεν·
 Αἰνεΐαν δ' ἔσσευεν ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' αἰείρας. 325
 Πολλὰς δὲ στίχας ἠρώων, πολλὰς δὲ καὶ ἵππων
 Αἰνεΐας ὑπερᾶλτο, θεοῦ ἀπὸ χειρὸς ὀρούσας·
 Ἴξε δ' ἐπ' ἐσχατιὴν πολυαΐκος πολέμοιο,
 ἔνθα δὲ Καύκωνες πόλεμον μέτα θωρήσσοντο¹.
 Τῷ δὲ μάλ' ἐγγύθεν ἦλθε Ποσειδάων ἐνοσίχθων, 330
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
 « Αἰνεΐα, τίς σ' ὦδε θεῶν ἀτέοντα κελεύει
 ἀντία Πηλείωνος ὑπερθύμοιο μάχεσθαι,
 ὅς σευ ἅμα κρείσσων καὶ φίλτερος ἀθανάτοισιν;
 Ἄλλ' ἀναχωρῆσαι, ὅτε κεν συμβλήσεται αὐτῷ, 335
 μὴ καὶ ὑπὲρ μοῖραν δόμον Ἄϊδος εἰσαφίκηαι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κ' Ἀχιλλεύς θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπη,

près d'Énée et de l'illustre Achille. Soudain il répand un sombre nuage sur les yeux d'Achille fils de Pélée; il retire du bouclier du magnanime Énée le frêne garni d'une pointe d'airain, le dépose aux pieds d'Achille et soulève Énée qu'il ranime. Énée, soutenu par la main du dieu, a bientôt franchi les rangs pressés des héros et des chevaux, et il arrive à l'extrémité du champ de bataille, où les Caucones s'armaient pour le combat. Neptune qui ébranle la terre s'approche de lui et lui adresse ces paroles qui volent rapides :

« Énée, quel est celui des dieux qui t'abuse et t'anime à combattre contre le magnanime Achille, guerrier plus puissant que toi et plus cher aux immortels? Recule à son approche, si tu ne veux descendre, avant le temps marqué par les destins, au séjour de Pluton. Lorsqu'Achille aura subi l'arrêt de la Parque, tu pourras alors, plein de

Ἴξε δὲ ὄθι ἦεν Αἰνεΐας
 ἠδὲ ὁ κλυτὸς Ἀχιλλεύς.
 Αὐτίκα ἔπειτα μὲν
 χέεν ἀχλὺν
 κατὰ ὀφθαλμῶν τῷ,
 Ἀχιλῆϊ Πηλεΐδῃ·
 ὁ δὲ ἐξέρυσεν
 ἀσπίδος μεγαλήτορος Αἰνεΐαο
 μελίην εὐχαλκον·
 καὶ ἔθηκε τὴν μὲν
 προπάροιθε ποδῶν Ἀχιλῆος·
 ἔσσευε δὲ Αἰνεΐαν
 αἰείρας ἀπὸ χθονὸς ὑψόσε.
 Αἰνεΐας δὲ
 ὑπερᾶλτο στίχας πολλὰς
 ἠρώων,
 πολλὰς δὲ καὶ
 ἵππων,
 ὀρούσας ἀπὸ χειρὸς θεοῦ·
 Ἴξε δὲ ἐπὶ ἐσχατιὴν
 πολέμοιο πολυαΐκος,
 ἔνθα δὲ Καύκωνες
 θωρήσσοντο μετὰ πόλεμον.
 Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 ἦλθε μάλ' ἐγγύθεν τῷ,
 καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Αἰνεΐα, τίς θεῶν
 κελεύει ὦδέ σε ἀτέοντα
 μάχεσθαι
 ἀντία ὑπερθύμοιο Πηλείωνος,
 ὅς ἅμα κρείσσων σευ
 καὶ φίλτερος ἀθανάτοισιν;
 Ἄλλ' ἀναχωρῆσαι,
 ὅτε κε συμβλήσεται αὐτῷ,
 μὴ εἰσαφίκηαι
 δόμον Ἄϊδος
 καὶ ὑπὲρ μοῖραν·
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Ἀχιλλεύς
 ἐπίσπη κε θάνατον καὶ πότμον,

et il arriva où était Énée et l'illustre Achille. Aussitôt ensuite à la vérité il répandit un nuage sur les yeux à celui-ci, à Achille fils-de-Pélée; et lui-même arracha du bouclier du magnanime Énée le frêne garni-d'airain; et il plaça celui-ci à la vérité devant les pieds d'Achille; et il poussa Énée l'ayant enlevé de terre en-l'air. Et Énée sauta-par-dessus des rangs nombreux de héros, et des rangs nombreux aussi de chevaux, s'étant élanqué par la main d'un dieu; et il vint à l'extrémité du combat très-violent, et là les Caucones se cuirassaient pour la guerre. Or Neptune qui-ébranle-la-terre vint tout près de celui-ci, et ayant parlé adressa-à lui ces paroles allées :

« Énée, lequel des dieux ordonne ainsi toi étant-aveuglé combattre en-face du magnanime fils-de-Pélée, lequel est à la fois plus fort que toi et plus cher aux immortels? Mais retire-toi, lorsque tu rencontreras lui, de peur que tu n'arrives dans la demeure de Pluton même malgré la destinée. Mais lorsque Achille aura atteint la mort et le destin,

θαρσήςσας δὴ ἔπειτα μετὰ πρώτοισι μάχεσθαι·
οὐ μὲν γὰρ τίς σ' ἄλλος Ἀχαιῶν ἐξεναρίζει. »

ὦς εἰπὼν, λίπεν αὐτόθ', ἔπει διεπέφραδε πάντα. 340

Αἶψα δ' ἔπειτ' Ἀχιλλῆος ἀπ' ὀφθαλμῶν σκέδασ' ἀχλὺν
θεσπεσίην· ὁ δ' ἔπειτα μέγ' ἐξίδεν ὀφθαλμοῖσιν·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρώμαι· 345

ἔγχος μὲν τόδε κεῖται ἐπὶ χθονός, οὐδέ τι φῶτα
λεύσσω τῷ ἐφέηκα, κατακτάμεναι μενεαίνων.

Ἦ ῥα καὶ Αἰνείας φίλος ἀθανάτοισι θεοῖσιν
ἦεν· ἀτὰρ μιν ἔφην μὰ ψ αὐτως εὐχετάσθαι.

Ἐρρέτω· οὐ οἱ θυμὸς ἔμευ ἔτι πειρηθῆναι
ἔσσεται, ὃς καὶ νῦν φύγεν ἄσμενος ἐκ θανάτοιο. 350

Ἄλλ' ἄγε δὴ, Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι κελεύσας,
τῶν ἄλλων Ἰτρώων πειρήσομαι ἀντίος ἔλθῶν. »

Ἦ, καὶ ἐπὶ στίχας ἄλτο· κέλευε δὲ φωτὶ ἐκάστω·

confiance, combattre aux premiers rangs; car aucun autre Achéen ne
te donnera la mort. »

A ces mots, il le laisse, après lui avoir tout dévoilé. Aussitôt il dis-
sipe le nuage épais qui obscurcit les yeux d'Achille. Le héros porte
au loin ses regards, et, gémissant, il dit en son cœur magnanime :

« Grands dieux ! Quel prodige étonnant ! Ma lance gît sur le sol, et
je n'aperçois point le guerrier contre lequel je l'avais dirigée, et que
j'étais impatient d'immoler. Oui, sans doute, Énée est cher aux dieux
immortels ! Je croyais qu'il se glorifiait vainement de leur protection.
Qu'il s'en aille ; mais il ne voudra plus se mesurer avec moi ; il doit
se trouver heureux d'avoir échappé à la mort. Allons exhorter les
belliqueux Achéens, et nous essayerons de lutter contre les autres
Troyens. »

Il dit et s'élança à travers les rangs, et encourage tous les com-
battants :

ἔπειτα δὴ θαρσήςσας
μάχεσθαι
μετὰ πρώτοισιν·
οὔτις γὰρ ἄλλος Ἀχαιῶν
ἐξεναρίζει σε μὲν. »

Εἰπὼν ὧς,
λίπεν αὐτόθι,
ἔπει διεπέφραδε πάντα.
Ἐπειτα δὲ αἶψα
σκέδασεν ἀχλὺν θεσπεσίην
ἀπὸ ὀφθαλμῶν Ἀχιλλῆος·
ἔπειτα δὲ ὁ
ἐξίδε μέγα ὀφθαλμοῖσιν·
ὀχθήσας δὲ ἄρα εἶπε
πρὸς ὃν θυμόν μεγαλήτορα·

« ὦ πόποι,
ἦ ὀρώμαι ὀφθαλμοῖσι
τόδε θαῦμα μέγα·
τόδε ἐγχος μὲν
κεῖται ἐπὶ χθονός,
οὐδέ λεύσσω τι φῶτα
τῷ ἐφέηκα,
μενεαίνων κατακτάμεναι.
Ἦ ῥα Αἰνείας καὶ
ἦε φίλος θεοῖσιν ἀθανάτοισιν·
ἀτὰρ ἔφην μιν
εὐχετάσθαι αὐτως μὰ ψ.
Ἐρρέτω·
θυμὸς οὐκ ἔσσεται ἔτι οἱ
πειρηθῆναι ἔμευ,
ὃς νῦν καὶ
φύγεν ἄσμενος
ἐκ θανάτοιο.
Ἄλλὰ ἄγε δὴ,
κελεύσας
Δαναοῖσι φιλοπτολέμοισι,
πειρήσομαι τῶν ἄλλων Ἰτρώων
ἐλθῶν ἀντίος. »

Ἦ, καὶ ἄλτο ἐπὶ στίχας·
κέλευε δὲ ἐκάστω φωτὶ·

ensuite alors t'étant rassuré
tu peux combattre
parmi les premiers ;
car aucun autre des Achéens
ne dépouillera toi à la vérité. »

Ayant dit ainsi,
il le laissa là-même,
lorsqu'il eut dit-clairement tout.
Or ensuite aussitôt
il dissipa le nuage immense
des yeux d'Achille ;
et ensuite celui-ci
vit grandement (bien) de ses yeux ;
et ayant donc gémi il dit
à (en) son cœur magnanime :

« O grands-dieux,
certes je vois de mes yeux
ce prodige grand ;
cette lance à la vérité
gît sur la terre,
et je ne vois plus l'homme
contre lequel je l'ai envoyée,
désirant le tuer.
Certes donc Énée aussi
était cher aux dieux immortels ;
mais je pensais lui
se glorifier ainsi vainement.
Qu'il s'en aille ;
le cœur ne sera plus à lui
d'essayer (de se mesurer avec) moi,
lui qui maintenant aussi
a fui volontiers
loin de la mort.
Mais allons donc,
ayant donné-des-ordres
aux Grecs amis-des-combats,
j'essayerai les autres Troyens
étant allé au-devant-d'eux. »

Il dit, et sauta dans les rangs ;
et il excitait chaque homme :

« Μηκέτι νῦν Τρώων ἐκάς ἔστατε, δῖοι Ἀχαιοί,
 ἀλλ' ἄγ', ἀνὴρ ἄντ' ἀνδρὸς ἴτω, μεμάτω δὲ μάχεσθαι. 355
 Ἀργαλέον δέ μοι ἔστι, καὶ ἰφθίμῳ περ ἑόντι,
 τοσσούσδ' ἀνθρώπους ἐφέπειν καὶ πᾶσι μάχεσθαι·
 οὐδέ κ' Ἄρης, ὅσπερ θεὸς ἄμβροτος, οὐδέ κ' Ἀθήνη
 τοσσῆσδ' ὑσμίνης ἐφέποι στόμα¹, καὶ πονέοιτο·
 ἀλλ' ὅσσον μὲν ἐγὼ δύναμαι χερσίν τε ποσίν τε, 360
 καὶ σθένει, οὐ μέ τί φημι μεθησέμεν, οὐδ' ἠβαιόν·
 ἀλλὰ μάλα στιχὸς εἶμι διαμπερές, οὐδέ τιν' οἶω
 Τρώων χαιρήσειν ὅστις σχεδὸν ἔγχεος ἔλθῃ. »

Ἔως φάτ' ἐποτρύνων· Τρώεσσι δὲ φαίδιμος Ἔκτωρ
 κέκλεθ' ὁμοκλήσας, φάτο δ' ἴμμεναι ἄντ' Ἀχιλλῆος· 365

« Τρῶες ὑπέρθυμοι, μὴ δεῖδῖτε Πηλεΐωνα·
 καὶ κεν ἐγὼν ἐπέεσσι καὶ ἀθανάτοισι μαχοίμην·
 ἔγχεϊ δ' ἀργαλέον, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.

« Divins Achéens, ne vous éloignez pas des Troyens. Allons, marchez guerrier contre guerrier; que l'ardeur vous enflamme. Ni Mars, ce dieu immortel, ni Minerve ne pourrait, même avec effort, soutenir le choc impétueux d'une si nombreuse armée. Toutefois, je ferai usage, autant que je le pourrai, de mes mains et de mes pieds et de mon audace, et j'espère ne pas me ralentir un seul instant. Je me précipite à travers les rangs, et je ne crois pas que mon approche réjouisse celui des Troyens qui se trouvera près de ma lance. »

C'est ainsi qu'Achille anime ses guerriers. Cependant le brillant Hector encourage les Troyens et leur dit qu'il va marcher contre Achille :

« Magnanimes Troyens, ne craignez pas le fils de Pélée; moi aussi, par de vaines paroles, je pourrais combattre les immortels. Mais il est difficile de les attaquer avec une lance, car ils sont bien plus puis-

« Μηκέτι ἔστατε νῦν
 ἐκάς Τρώων,
 δῖοι Ἀχαιοί,
 ἀλλὰ ἄγε,
 ἀνὴρ ἴτω
 ἄντα ἀνδρὸς,
 μεμάτω δὲ μάχεσθαι.
 Ἔστι δὲ ἀργαλέον μοι
 καίπερ ἑόντι ἰφθίμῳ,
 ἐφέπειν τοσσούσδε ἀνθρώπων;
 καὶ μάχεσθαι πᾶσιν·
 οὐδὲ Ἄρης κεν, ὅσπερ
 θεὸς ἄμβροτος,
 οὐδὲ Ἀθήνη ἐφέποι κε
 στόμα τοσσῆσδε ὑσμίνης,
 καὶ πονέοιτο·
 ἀλλὰ ὅσσον ἐγὼ μὲν
 δύναμαι χερσὶ τε
 ποσὶ τε, καὶ σθένει,
 οὐ φημί με
 μεθησέμεν τι,
 οὐδὲ ἠβαιόν·
 ἀλλὰ εἶμι μάλα διαμπερές
 στιχὸς,
 οὐδὲ οἶω τινὰ Τρώων,
 ὅστις ἔλθῃ σχεδὸν ἔγχεος,
 χαιρήσειν. »

Φάτο ὡς ἐποτρύνων·
 φαίδιμος δὲ Ἔκτωρ ὁμοκλήσας
 κέκλετο Τρώεσσι,
 φάτο δὲ ἴμμεναι
 ἄντα Ἀχιλλῆος·

« Τρῶες ὑπέρθυμοι,
 μὴ δεῖδῖτε Πηλεΐωνα·
 καὶ ἐγὼν κε μαχοίμην
 ἐπέεσσι
 καὶ ἀθανάτοισιν·
 ἀργαλέον δὲ
 ἔγχεϊ,
 ἐπειὴ εἰσι πολὺ φέρτεροι.

« Ne restez plus maintenant loin des Troyens, divins Achéens, mais allons (courage), qu'un homme aille en-face d'un homme, et désire-vivement combattre. Or il est difficile à moi, quoique étant courageux, de poursuivre tant d'hommes, et de combattre avec tous; ni Mars, qui-cepndant est un dieu immortel, ni Minerve ne parcourrait le gouffre d'une telle guerre, et ne le ferait-même-avec-de-la-peine; mais autant-que moi à la vérité je puis et par les mains et par les pieds, et par la force, je ne pense pas moi [se, devoir relâcher cela en quelque chose même un peu; mais je vais tout-à-fait entièrement à travers les rangs, [Troyens, et je ne pense pas quelqu'un des qui sera venu près de ma lance, devoir se réjouir. »

Il dit ainsi exhortant; et le brillant Hector ayant crié excitait les Troyens, et il leur dit aller (qu'il va) en-face d'Achille :

« Troyens magnanimes, ne craignez pas le fils-de-Pélée; et moi je pourrais-combattre par les paroles même avec les immortels; mais il est difficile de les combattre avec une lance, puisqu'ils sont beaucoup plus forts.

Οὐδ' Ἀχιλεὺς πάντεσσι τέλος μύθοις ἐπιθήσει,
 ἀλλὰ τὸ μὲν τελέει, τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ κολούσει. 370
 Τῷ δ' ἐγὼ ἀντίος εἶμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν,
 εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος δ' αἰθῶνι σιδήρω¹. »
 ὦς φάτ' ἐποτρύνων· οἱ δ' ἀντίοι ἔγχε' ἄειραν
 Τρῶες· τῶν τ' ἄμυδις μίχθη μένος, ὦρτο δ' αὐτῆ.
 Καὶ τότε ἄρ' Ἔκτορα εἶπε παραστάς Φοῖβος Ἀπόλλων· 375
 « Ἔκτορ, μηκέτι πάμπαν Ἀχιλλῆϊ προμάχιζε,
 ἀλλὰ κατὰ πληθὺν τε καὶ ἐκ φλοίσβοιο δέδεξο,
 μήπως σ' ἡὲ βάλῃ, ἡὲ σχεδὸν ἄορι τύψῃ. »
 ὦς ἔφαθ'· Ἔκτωρ δ' αὖτις ἐδύσατο οὐλαμὸν ἀνδρῶν,
 ταρβήσας, ὅτ' ἄκουσε θεοῦ ὅπα φωνήσαντος. 380
 Ἐν δ' Ἀχιλεὺς Τρῶεσσι θόρε, φρεσὶν εἰμένος ἀλκῆν,
 σμερδαλέα ἰάχων· πρῶτον δ' ἔλεν Ἴφιτίωνα,
 ἐσθλὸν Ὀτρυντείδην, πολέων ἡγήτορα λαῶν,
 ὃν νύμφη τέκε Νηΐς Ὀτρυντῆϊ πτολιπόρθῳ,
 Τμῶλῳ ὑπο νιφόνετι, ὕδης ἐν πίονι δήμῳ· 385

sants que nous. Achille d'ailleurs n'accomplira pas toutes ses promesses; s'il exécute quelques-uns de ses projets, d'autres resteront inachevés. Aussi je cours à sa rencontre, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme, oui, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme et la force du fer étincelant. »

Ainsi le fils de Priam exhorte les Troyens, qui lèvent aussitôt leurs lances; leurs rangs se pressent, et des cris retentissent de toutes parts. Alors le brillant Apollon s'approche d'Hector et lui dit :

« Hector, ne va plus, en avant de l'armée, te mesurer avec Achille; mais attends-le au sein de la foule et du tumulte, de peur qu'il ne t'atteigne de son javelot ou ne te frappe de son glaive. »

Il dit, et Hector rentre au milieu des guerriers, effrayé de la voix du dieu qu'il vient d'entendre. Achille se précipite parmi les Troyens, revêtu d'une force indomptable, en poussant d'horribles cris. D'abord il immole le valeureux fils d'Otryntée, Iphition, chef de peuples nombreux, Iphition que la nymphe Naïs conçut d'Otryntée, destructeur de villes, dans l'opulente Hydé, au pied du Tmolus toujours couvert

Ἀχιλεὺς δὲ οὐκ ἐπιθήσει τέλος
 πάντεσσι μύθοις,
 ἀλλὰ τελέει τὸ μὲν,
 κολούσει τὸ δὲ καὶ μεσσηγὺ.
 Ἐγὼ δὲ
 εἶμι ἀντίος τῷ,
 καὶ εἰ ἔοικε πυρὶ
 χεῖρας,
 εἰ ἔοικε πυρὶ χεῖρας,
 σιδήρω δὲ αἰθῶνι μένος. »
 Φάτο ὡς ἐποτρύνων·
 οἱ δὲ Τρῶες ἄειραν ἔγχεα
 ἀντίοι·
 μένος δὲ τῶν μίχθη ἄμυδις,
 αὐτῆ δὲ ὦρτο.
 Καὶ τότε ἄρα Φοῖβος Ἀπόλλων
 παραστάς εἶπεν Ἔκτορα·
 « Ἔκτορ,
 μηκέτι προμάχιζε πάμπαν
 Ἀχιλλῆϊ,
 ἀλλὰ δέδεξο κατὰ τε πληθὺν
 καὶ ἐκ φλοίσβοιο,
 μήπως ἡὲ βάλῃ σε,
 ἡὲ τύψῃ σχεδὸν
 ἄορι. »
 Ἐφατο ὡς·
 Ἔκτωρ δὲ ἐδύσατο αὖτις
 οὐλαμὸν ἀνδρῶν,
 ταρβήσας,
 ὅτε ἄκουσεν ὅπα
 θεοῦ φωνήσαντος.
 Ἀχιλεὺς δὲ ἐνθόρε Τρῶεσσιν,
 εἰμένος ἀλκῆν φρεσὶν,
 ἰάχων σμερδαλέα·
 ἔλε δὲ πρῶτον Ἴφιτίωνα,
 ἐσθλὸν Ὀτρυντείδην,
 ἡγήτορα λαῶν πολέων,
 ὃν νύμφη Νηΐς τέκεν
 Ὀτρυντῆϊ πτολιπόρθῳ,
 ὑπὸ Τμῶλῳ νιφόνετι,
 ΙΛΙΑΔÉ, XX.
 Et Achille ne mettra pas une fin
 à toutes ses paroles,
 mais il accomplira une chose,
 et mutilera l'autre au milieu (la laiss-
 Mais moi [sera inachevée).
 je vais au-devant-de lui,
 même s'il ressemble au feu
 par les mains,
 s'il ressemble au feu par les mains,
 et au fer brillant par la force. »
 Il dit ainsi excitant;
 et les Troyens levèrent leurs lances
 étant en-face des Achéens;
 et la force d'eux fut mêlée ensemble,
 et un cri-de-guerre s'éleva.
 Et alors donc Phébus Apollon
 s'étant tenu-près dit à Hector :
 « Hector,
 ne combats-plus-en-avant du tout
 avec Achille,
 mais reçois-le et dans la foule
 et du sein du tumulte,
 de peur que ou il n'atteigne toi,
 ou il ne te frappe de près
 avec son glaive. »
 Il dit ainsi ;
 et Hector pénétra de nouveau
 dans la foule des guerriers,
 ayant tremblé,
 lorsqu'il eut entendu la voix
 du Dieu ayant parlé.
 Mais Achille s'élança-sur les Troyens,
 étant revêtu de force dans son cœur,
 poussant-des-cris horribles;
 et il tua d'abord Iphition,
 brave fils-d'Otryntée,
 chef de peuples nombreux,
 lequel la nymphe Naïs enfanta
 à Otryntée destructeur-de-villes,
 sous le Tmolus neigeux,
 3

τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα βάλ' ἔγχεϊ δῖος Ἀχιλλεύς
μέσσην κακ κεφαλὴν· ἡ δ' ἀνδριχα πᾶσα κεάσθη¹.
Δούπησεν δὲ πεσῶν· ὁ δ' ἐπεύξατο δῖος Ἀχιλλεύς·

« Κεῖσαι, Ὀτρυντείδη, πάντων ἐκπαγλότατ' ἀνδρῶν·
ἐνθάδε τοι θάνατος· γενεὴ δέ τοί ἐστ' ἐπὶ λίμνῃ

Γυγαίῃ², ὅθι τοι τέμενος πατρῴϊόν ἐστιν,
ὕλλω ἐπ' ἰχθυόεντι καὶ Ἑρμῷ δινῆεντι. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε.

Τὸν μὲν Ἀχαιῶν ἵπποι ἐπισσώτροις दाτέοντο
πρώτῃ ἐν ὑσμίνῃ· ὁ δ' ἐπ' αὐτῷ Δημολέοντα,
ἔσθλὸν ἀλεξητῆρα μάχης, Ἀντήνορος υἱόν,
νύξε κατὰ κρόταφον, κυνέης διὰ χαλκοπαρήου.

Οὐδ' ἄρα χαλκείῃ κόρυς ἔσχεθεν, ἀλλὰ δι' αὐτῆς
αἰχμὴ ἱεμένη ῥῆξ' ὄστέον, ἐγκέφαλος δὲ
ἔνδον ἅπας πεπάλακτο· δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.

Ἴπποδάμαντα δ' ἔπειτα, καθ' ἵππων αἰζάντα,
πρόσθεν ἔθεν φεύγοντά, μετάφρενον οὔτασε δουρὶ.

de neiges. Au moment où il s'élançait, le divin Achille le frappe au milieu du front; la tête se fend et se sépare; et le guerrier fait retentir le sol de sa chute. Alors le divin Achille s'écrie d'un air de triomphe :

« Te voilà étendu, fils d'Otryntée, toi, le plus redoutable des hommes! C'est ici que tu as trouvé la mort, toi qui naquis sur les bords du lac Gygéen, où sont les champs de tes pères, près du poissonneux Hyllus et de l'Hermus au cours impétueux. »

Tandis qu'il tient ce langage orgueilleux, les ténèbres obscurcissent les yeux d'Iphition. Aux premiers rangs, les chars des Achéens déchirent le corps de ce guerrier; Achille renverse ensuite le fils d'Anténor, le brave et belliqueux Démoléon, qu'il frappe à la tempe à travers son casque solide; l'airain dont il est garni n'arrête point le fer; la lance s'enfonçe et brise l'os du crâne; toute sa cervelle est confondue, et Achille arrête ainsi son furieux élan. Puis, au moment où Hippodamas saute de son char et prend la fuite, Achille le frappe de sa lance entre les épaules; Hippodamas exhale le souffle de la vie en

ἐν πῖονι δῆμῳ ὕδης·
δῖος δὲ Ἀχιλλεύς βάλεν
ἔγχεϊ κακ μέσσην κεφαλὴν
τὸν μεμαῶτα ἰθύς·
ἡ δὲ πᾶσα
κεάσθη ἀνδριχα.
Δούπησε δὲ πεσῶν·
ὁ δὲ δῖος Ἀχιλλεύς ἐπεύξατο·
« Κεῖσαι, Ὀτρυντείδη,
ἐκπαγλότατε πάντων ἀνδρῶν·
θάνατός τοι ἐνθάδε·
γενεὴ δέ τοί ἐστιν
ἐπὶ λίμνῃ Γυγαίῃ,
ὅθι τέμενος πατρῴϊόν ἐστὶ τοι,
ἐπὶ ὕλλω ἰχθυόεντι
καὶ Ἑρμῷ δινῆεντι. »

Ἔφατο ὡς εὐχόμενος·
σκότος δὲ κάλυψε
τὸν ὄσσε.
Ἴπποι Ἀχαιῶν μὲν
δατέοντο τὸν
ἐπισσώτροις
ἐν πρώτῃ ὑσμίνῃ·
ὁ δὲ ἐπὶ αὐτῷ
νύξε κατὰ κρόταφον,
διὰ κυνέης χαλκοπαρήου,
Δημολέοντα, υἱὸν Ἀντήνορος,
ἔσθλὸν ἀλεξητῆρα μάχης.
Κόρυς δὲ χαλκείῃ ἄρα
οὐκ ἔσχεθεν,
ἀλλὰ αἰχμὴ ἱεμένη διὰ αὐτῆς
ῥῆξεν ὄστέον,
ἅπας δὲ ἐγκέφαλος
πεπάλακτο ἔνδον·
δάμασσε δέ μιν μεμαῶτα.
Ἐπειτα δὲ οὔτασε
μετάφρενον δουρὶ
Ἴπποδάμαντα,
καταζάντα ἵππων,
φεύγοντα πρόσθεν ἔθεν.

dans l'opulente cité d'Hydée;
or le divin Achille frappa
avec sa lance au milieu-de la tête
lui se précipitant tout-droit;
et celle-ci tout-entière
fut fendue en-deux-parties.
Et il retentit étant tombé;
et le divin Achille se glorifia :

« Tu es-gisant, fils-d'Otryntée,
le plus terrible de tous les hommes;
la mort arrive à toi ici;
et la naissance à toi est (tu naquis)
sur le bord du lac Gygéen,
où un champ paternel est à toi,
près de l'Hyllus poissonneux
et de l'Hermus tournoyant. »

Il dit ainsi se glorifiant;
et l'obscurité couvrit
celui-ci (Iphition) quant aux yeux.
Les chevaux des Achéens à la vérité
déchirèrent lui
par les cercles des roues
dans la première mêlée (au premier
et celui-là (Achille) après lui [rang];
frappa à la tempe,
à travers le casque aux-joues-d'airain,
Démoléon, fils d'Anténor,
brave guerrier qui-écarte le combat.
Et le casque d'airain donc
n'arrêta point la lance,
mais la pointe allant à travers lui
brisa l'os,
et toute la cervelle
fut troublée intérieurement;
et il dompta lui se précipitant.
Et ensuite il frappa
dans le dos avec sa lance
Hippodamas,
qui-avait-sauté-de ses chevaux,
qui-fuyait devant lui.

Αὐτὰρ ὁ θυμὸν αἶσθε καὶ ἤρυγεν, ὡς ὅτε ταῦρος
 ἤρυγεν, ἐλκόμενος Ἑλικώνιον ἀμφὶ ἄνακτα,
 κούρων ἐλκόντων· γάνυται δέ τε τοῖς Ἐνοσίχθων· 405
 ὡς ἄρα τόνγ' ἐρυγόντα λίπ' ὅστέα θυμὸς ἀγήνωρ.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρὶ¹ μετ' ἀντίθεον Πολύδωρον,
 Πριαμίδην· τὸν δ' οὔτι πατὴρ εἶασκε μάχεσθαι,
 οὔνεκά οἱ μετὰ παισὶ νεώτατος ἔσκε γόνοιο,
 καὶ οἱ φίλτατος ἔσκε, πόδεσσι δὲ πάντας ἐνίκα· 410
 δὴ τότε νηπιέησι, ποδῶν ἀρετὴν ἀναφαίνων,
 θῦνε διὰ προμάχων, εἴως φίλον ὤλεσε θυμόν.
 Τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς,
 νῶτα παραΐσσοντος, ὅθι ζωστῆρος ὀχῆες
 χρύσειοι σύνεχον, καὶ διπλός ἦντετο θώρηξ· 415
 ἀντικρὺ δὲ διέσχε παρ' ὀμφαλὸν ἔγχεος αἰχμῆ·
 γνυξ δ' ἔριπ' οἰμῶξας· νεφέλη δέ μιν ἀμφεκάλυψε

gémissant : tel mugit un taureau traîné par des jeunes gens qui vont offrir cette victime au souverain Neptune ; le dieu se réjouit de cet hommage : ainsi gémit le héros qu'abandonne son âme courageuse. Achille fond ensuite avec sa lance sur le divin Polydore, fils de Priam ; son père ne lui avait point permis de combattre ; car il était le plus jeune de ses enfants ; il était aussi le plus tendrement chéri, et il surpassait à la course tous ses rivaux ; voulant alors, par une folle imprudence, faire parade de son agilité, il signala son ardeur aux premiers rangs, jusqu'à ce qu'il eut perdu la vie. Le divin Achille aux pieds légers jette son javelot contre Polydore qui s'élança, et l'atteint au milieu du dos, à l'endroit où les anneaux d'or retiennent le baudrier et où se rejoint la cuirasse. L'arme traverse le corps et ressort près du nombril. Polydore tombe sur ses genoux en gémissant ; une

Αὐτὰρ ὁ αἶσθε θυμὸν
 καὶ ἤρυγεν,
 ὡς ὅτε ταῦρος ἤρυγεν,
 ἐλκόμενος
 ἀμφὶ ἄνακτα Ἑλικώνιον,
 κούρων ἐλκόντων·
 Ἐνοσίχθων δέ τε
 γάνυται τοῖς·
 ὡς ἄρα θυμὸς ἀγήνωρ
 λίπεν ὅστέα
 τόνγε ἐρυγόντα.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρὶ
 μετὰ Πολύδωρον ἀντίθεον,
 Πριαμίδην·
 πατὴρ δὲ
 οὔτι εἶασκε
 τὸν μάχεσθαι,
 οὔνεκα ἔσκεν οἱ
 μετὰ παισὶ
 νεώτατος γόνοιο,
 καὶ ἔσκε φίλτατος οἱ,
 ἐνίκα δὲ πάντας
 πόδεσσι·
 τότε δὴ νηπιέησιν,
 ἀναφαίνων ἀρετὴν ποδῶν,
 θῦνε
 διὰ προμάχων,
 εἴως ὤλεσε φίλον θυμόν.
 Δῖος Ἀχιλλεύς ποδάρκης
 βάλεν ἄκοντι τὸν μέσσον,
 νῶτα παραΐσσοντος,
 ὅθι ὀχῆες χρύσειοι ζωστῆρος
 σύνεχον,
 καὶ θώρηξ ἦντετο διπλός·
 αἰχμῆ δὲ ἔγχεος
 διέσχεν ἀντικρὺ
 παρὰ ὀμφαλόν·
 ἔριπε δὲ γνυξ
 οἰμῶξας·
 νεφέλη δὲ κυανέη

Et celui-ci exhalait l'âme et mugissait, comme lorsqu'un taureau mugit, étant traîné autour du roi Héliconien, des jeunes-gens le tirant ; et le dieu qui-ébranle-la-terre se réjouit de ceux-ci : ainsi donc l'âme courageuse abandonna *quant* aux os lui ayant mugit. [lance] Alors lui (Achille) marcha avec sa contre Polydore égal-à-un-dieu, fils-de-Priam ; mais son père ne permettait nullement lui combattre, parce qu'il était à lui parmi ses enfants le plus jeune de naissance, et qu'il était le plus cher à lui, et qu'il surpassait tous ses rivaux par les pieds (à la course) ; alors donc par enfantillage, montrant la vigueur de ses pieds, il s'élançait à travers les premiers-combattants, jusqu'à ce qu'il perdit sa vie. Le divin Achille rapide-des-pieds frappa d'un trait lui au-milieu, dans le dos de lui passant-outre, là-où les liens d'or du baudrier retenaient le baudrier, [double ; et où la cuirasse se rencontrait or la pointe de la lance traversa en ressortant par-devant auprès du nombril ; et il tomba sur-les-genoux en gémissant ; et un nuage sombre

κυανέη, προτί οἱ δ' ἔλαβ' ἔντερα χερσὶ λιασθεῖς.

Ἐκτωρ δ' ὡς ἐνόησε κασίγνητον Πολύδωρον,
ἔντερα χερσὶν ἔχοντα, λιαζόμενον προτί γαίῃ, 420
κάρ ῥά οἱ ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλύς· οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη
δηρὸν ἐκάς στρωφᾶσθ', ἀλλ' ἀντίος ἦλθ' Ἀχιλλῆϊ,
ὄξυ δόρυ κραδάων, φλογὶ εἴκελος. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς
ὡς εἶδ' ὣς ἀνέπαλτο, καὶ εὐχόμενος ἔπος ἠΐδα·

« Ἐγγύς ἀνὴρ ὃς ἐμόν γε μάλιστ' ἐσεμάσσατο θυμὸν, 425
ὃς μοι ἐταῖρον ἔπεφνε τετιμένον· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
ἀλλήλους πτώσσοιμεν ἀνὰ πτολέμοιο γεφύρας. »

Ἦ, καὶ ὑπόδρα ἰδὼν προσεφώνεεν Ἐκτορα δῖον·

« Ἄσσον ἴθ', ὡς κεν θᾶσσον ὀλέθρου πείραθ' ἴκηαι. »

Τὸν δ' οὐ ταρβήσας προσέφη κορυθαίολος Ἐκτωρ· 430

« Πηλείδη, μὴ δὴ μ' ἐπέεσσὶ γε, νηπύτιον ὡς,
ἔλπεο δειδίξεσθαι· ἐπεὶ σάφα οἶδα καὶ αὐτὸς
ἡμὲν κερτομίας ἦδ' αἴσυλα μυθήσασθαι.

sombre obscurité l'enveloppe de toutes parts, et en tombant il retient ses entrailles avec ses mains.

Hector n'a pas plus tôt aperçu son frère Polydore qui, étendu sur la terre, tenait encore ses entrailles, qu'aussitôt un nuage se répand sur ses yeux; il ne veut point rester plus longtemps à l'écart; mais, semblable à la flamme, il s'avance au-devant d'Achille, en brandissant un glaive à la pointe acérée. A peine Achille l'a-t-il aperçu, qu'il bondit et profère ces superbes paroles :

« Il est donc près de moi celui qui a porté à mon cœur un coup si terrible, celui qui a immolé mon compagnon chéri; nous cessons donc enfin de nous fuir à travers le champ de bataille. »

Il dit, et, jetant sur Hector un regard irrité, il lui adresse ces mots :

« Approche donc, afin que tu touches plus vite au terme fatal. »

Hector, au casque étincelant, lui répond sans s'émouvoir :

« Fils de Pélée, ne crois pas m'effrayer par tes paroles, comme si je n'étais qu'un faible enfant; je sais aussi prodiguer l'injure et l'ou-

ἀμφεκάλυψέ μιν,
λιασθεῖς δὲ ἔλαβε προτί οἱ
ἔντερα χερσίν.

Ἦ, δὲ Ἐκτωρ
ἐνόησε κασίγνητον Πολύδωρον,
ἔχοντα ἔντερα χερσὶ,
λιαζόμενον προτί γαίῃ,
ἀχλύς ῥα κατακέχυτο
ὀφθαλμῶν οἱ·
οὐδὲ ἔτλη ἔτι ἄρα
στρωφᾶσθαι δηρὸν ἐκάς,
ἀλλὰ ἦλθεν ἀντίος Ἀχιλλῆϊ,
κραδάων δόρυ ὄξυ,
εἴκελος φλογί.

Αὐτὰρ ὡς Ἀχιλλεὺς εἶδεν,
ὡς ἀνέπαλτο,
καὶ εὐχόμενος ἠΐδα ἔπος·

« Ἐγγύς ἀνὴρ
ὃς ἐσεμάσσατο μάλιστ' ἀνὰ γε
ἐμόν θυμὸν,
ὃς ἔπεφνε ἐταῖρον τετιμένον μοι·
οὐδὲ πτώσσοιμεν ἄρα ἀλλήλους
ἔτι δὴν
ἀνὰ γεφύρας πτολέμοιο. »

Ἦ,
καὶ προσεφώνεε δῖον Ἐκτορα
ἰδὼν ὑπόδρα·

« Ἴθι ἄσσον,
ὡς κεν ἴκηαι θᾶσσον
πείρατα ὀλέθρου. »

Ἐκτωρ δὲ κορυθαίολος
οὐ ταρβήσας προσέφη τόν·

« Πηλείδη,
μὴ ἔλπεο δὴ δειδίξεσθαι
ἐπέεσσὶ γέ
με, ὡς νηπύτιον·

ἐπεὶ αὐτὸς καὶ
οἶδα σάφα
μυθήσασθαι ἡμὲν κερτομίας
ἦδὲ αἴσυλα.

enveloppa lui,
et s'étant penché il retint contre lui
ses entrailles avec ses mains.

Or dès que Hector
eut aperçu son frère Polydore,
ayant ses entrailles dans ses mains,
étant penché vers la terre,
un nuage alors s'étendit
sur les yeux à lui ;
et il ne supporta plus donc
de rester longtemps loin,
mais il vint opposé à Achille,
brandissant une lance aiguë,
semblable à la flamme.
Mais dès que Achille le vit,
aussitôt il bondit,
et se glorifiant il dit cette parole :

« Il est près de moi l'homme
qui a ému très-fortement certes
mon cœur,
qui a tué un compagnon chéri de moi ;
et nous ne nous fuirons donc plus
encore longtemps [l'un l'autre
à travers les sentiers de la guerre. »

Il dit,
et il parlait au divin Hector
l'ayant regardé en-dessous :
« Viens plus près,
afin que tu arrives plus vite
aux termes de la mort. »

Et Hector au-casque-varié
n'ayant pas tremblé dit-à lui :
« Fils-de-Pélée,
n'espère pas certes effrayer
par tes paroles du moins
moi, comme un petit-enfant ;
puisque moi-même aussi
je sais bien
dire et des injures
et des choses blessantes.

Οἶδα δ' ὅτι σὺ μὲν ἐσθλός, ἐγὼ δὲ σέθεν πολὺ χεῖρων.

Ἄλλ' ἤτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι καῖται, 435

αἶ κέ σε, χειρότερός περ ἐὼν, ἀπὸ θυμὸν ἔλωμαι,

δοῦρι βάλων· ἐπειὴ καὶ ἐμὸν βέλος δὲ πᾶροιθεν. »

Ἦ ῥα, καὶ ἀμπεπαλὼν προῖει δόρυ, καὶ τόγ' Ἀθήνη

πνοιῇ Ἀχιλλῆος πάλιν ἔτραπε κυδαλίμοιο,

ἦκα μάλα ψύξασα· τὸ δ' ἄψ ἔκεθ' Ἔκτορα δῖον, 440

αὐτοῦ δὲ προπᾶροιθε ποδῶν πέσεν. Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς

ἐμμεμαῶς ἐπόρουσε, κατακτάμεναι μενεαίνων,

σμερδαλέα ἰάχων· τὸν δ' ἐξήρπαξεν Ἀπόλλων

ρεῖα μάλ', ὥστε θεός, ἐκάλυψε δ' ἄρ' ἠέρι πολλῆ.

Τρὶς μὲν ἔπειτ' ἐπόρουσε ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεὺς 445

ἔγχει χαλκείῳ· τρὶς δ' ἠέρα τύψε βαθειᾶν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸ τέταρτον ἐπέσσυτο, δαίμονι ἴσος,

δεινὰ δ' ὀμοκλήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

trage. Je sais que tu es courageux, que je suis bien moins brave que toi; cependant nos destinées sont au pouvoir des dieux; et peut-être, quoique moins fort que toi, je t'arracherai la vie d'un coup de ma lance; mon trait aussi est garni d'une pointe acérée. »

Il dit, et, brandissant son javelot, il le lance; Minerve, d'un souffle doux et léger, détourne loin du glorieux Achille le trait qui va retomber aux pieds du divin Hector. Achille s'élança furieux, impatient d'immoler son ennemi, et poussant des cris horribles; mais Apollon enlève Hector sans peine (car Apollon est un dieu) et le cache au milieu d'un nuage épais. Trois fois le divin Achille aux pieds légers se précipite avec son glaive d'airain; trois fois il frappe les sombres profondeurs du nuage. Lorsque pour la quatrième fois il s'élança, semblable à un dieu, il fait entendre de sa voix redoutable ces paroles qui volent rapides;

Οἶδα δὲ ὅτι σὺ μὲν

ἐσθλός,

ἐγὼ δὲ πολὺ χεῖρων σέθεν.

Ἄλλ' ἤτοι ταῦτα μὲν

καῖται ἐν γούνασι θεῶν,

αἶ, ἐὼν περ χειρότερος,

ἀφέλωμαί κέ σε θυμὸν,

βάλων δοῦρι·

ἐπειὴ ἐμὸν βέλος καὶ δὲ πᾶροιθεν. »

Ἦ ῥα,

καὶ προῖει δόρυ ἀμπεπαλὼν,

καὶ Ἀθήνη ἔτραπε πάλιν

τόγε πνοιῇ

Ἀχιλλῆος κυδαλίμοιο;

ψύξασα μάλα ἦκα·

τὸ δὲ

ἔκετο ἄψ

δῖον Ἔκτορα,

πέσε δὲ

προπᾶροιθε ποδῶν αὐτοῦ.

Αὐτὰρ Ἀχιλλεὺς

ἐπόρουσεν ἐμμεμαῶς,

μενεαίνων κατακτάμεναι,

ἰάχων σμερδαλέα·

Ἀπόλλων δὲ ἐξήρπαξε τὸν

μάλα ρεῖα,

ὥστε θεός,

ἐκάλυψε δὲ ἄρα

ἠέρι πολλῆ.

Τρὶς μὲν ἔπειτα

δῖος Ἀχιλλεὺς ποδάρκης

ἐπόρουσεν ἐγχει χαλκείῳ·

τρὶς δὲ τύψεν

ἠέρα βαθειᾶν.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἐπέσσυτο

τὸ τέταρτον,

ἴσος δαίμονι,

ὀμοκλήσας δὲ δεινὰ

προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

Or je sais que toi à la vérité

tu es brave,

et que moi je suis bien inférieur à toi.

Mais certes ces choses à la vérité

reposent sur les genoux des dieux,

si, quoique étant inférieur,

j'enlèverai à toi le souffle-vital,

t'ayant frappé avec une lance;

car mon trait aussi est aigu

par-devant (à la pointe). »

Il dit donc,

et il jetait sa lance l'ayant brandie,

et Minerve détourna en arrière

celle-ci par son souffle

loin d'Achille glorieux,

ayant soufflé très-doucement;

et celle-ci (la lance)

vint en arrière (revint)

vers le divin Hector,

et tomba

devant les pieds de lui.

Mais Achille

s'élança plein-d'ardeur,

désirant-vivement le tuer,

poussant-des-cris horribles;

mais Apollon enleva lui (Hector)

très-facilement,

comme (attendu qu'il était) un dieu,

et il le couvrit donc

d'un nuage grand.

Trois-fois à la vérité ensuite

le divin Achille aux-pieds-rapides

s'élança avec un glaive d'airain;

et trois-fois il frappa

un nuage profond (épais).

Mais lorsqu'enfin il se précipita

pour la quatrième fois,

pareil à un dieu,

alors ayant crié terriblement

il dit ces paroles ailées :

« Ἐξ αὖ νῦν ἔφυγες θάνατον, κύον. Ἦ τέ τοι ἄγχι
ἦλθε κακὸν· νῦν αὖτέ σ' ἐρύσσατο Φοῖβος Ἀπόλλων, 450
ᾧ μέλλεις εὐχέσθαι ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων.

Ἦ θὴν σ' ἐξανύω γε¹, καὶ ὕστερον ἀντιβολήσας,
εἴ πού τις καὶ ἔμοιγε θεῶν ἐπιτάβροθός ἐστι.

Νῦν δ' αὖ τοὺς ἄλλους ἐπιείσομαι, ὃν κε κιχέω. »

ᾠς εἰπὼν, Δρύοπ' οὔτα κατ' αὐχένα μέσσον ἄκοντι· 455

ἤριπε δὲ προπάροιθε ποδῶν. Ὅ δὲ τὸν μὲν ἔασε·

Δημοῦχον δὲ Φιλητορίδην, ἧῦν τε μέγαν τε,

κάγ γόνυ δουρὶ βαλὼν ἠρύκακε· τὸν μὲν ἔπειτα

οὐτάζων ξίφει μέγῳ, ἐξαίνυτο θυμόν.

Αὐτὰρ ὁ Λαόγονον καὶ Δάρδανον, υἱε Βίαντος, 460

ἄμφω ἐφορμηθεὶς ἐξ ἵππων ὣσε χαμᾶζε,

τὸν μὲν δουρὶ βαλὼν, τὸν δὲ σχεδὸν ἄορι τύψας.

Τρῶα δ' Ἀλαστορίδην· ὁ μὲν ἀντίος ἤλυθε, γούνων,

« Impudent, tu viens encore d'échappér à la mort; le malheur t'a menacé de près! Tu dois encore aujourd'hui ton salut à Phébus Apollon, que tu vas implorer, lorsque tu affrontes le sifflement des traits! Oui, si je te rencontre une autre fois, je te donnerai la mort, pourvu que les dieux me soient propices. Maintenant je vais attaquer tous ceux que je pourrai atteindre. »

A ces mots, il frappe de sa javeline, au milieu du cou, Dryope qui tombe à ses pieds. Achille l'abandonne; puis il atteint au genou Démuque, fils de Philétor, brave et généreux guerrier dont il réprime l'ardeur, et de son glaive redoutable il lui arrache la vie. Ensuite il s'élance et renverse à terre de leurs chars les fils de Bias, Laogonus et Dardanus, l'un qu'il a atteint de son javelot, et l'autre qu'il a frappé de son glaive. Tros, fils d'Alastor, vient au-devant d'Achille, se jette

« Νῦν αὖ
ἐξέφυγες θάνατον, κύον.
Ἦ τε κακὸν
ἦλθέ τοι ἄγχι·
νῦν αὖτε Φοῖβος Ἀπόλλων,
ᾧ μέλλεις εὐχέσθαι
ἰὼν ἐς δοῦπον ἀκόντων,
ἐρύσσατό σε.
Ἦ θὴν ἐξανύω σέ γε,
ἀντιβολήσας καὶ ὕστερον,
εἴ πού τις θεῶν
ἐστὶν ἐπιτάβροθος καὶ ἔμοιγε.
Νῦν δὲ αὖ
ἐπιείσομαι τοὺς ἄλλους,
ὃν κε κιχέω. »

Εἰπὼν ὣς,
οὔτα Δρύοπα ἄκοντι·
κατὰ αὐχένα μέσσον·
ἤριπε δὲ προπάροιθε ποδῶν.
Ὅ δὲ
ἔασε τὸν μὲν·
ἠρύκακε δὲ Δημοῦχον
Φιλητορίδην,
ἧῦν τε μέγαν τε,
βαλὼν κάγ γόνυ δουρὶ·
ἔπειτα μὲν οὐτάζων τὸν
ξίφει μέγῳ,
ἐξαίνυτο θυμόν.
Αὐτὰρ ὁ
ὣσεν ἐξ ἵππων χαμᾶζε
Λαόγονον καὶ Δάρδανον,
υἱε Βίαντος,
ἐφορμηθεὶς ἄμφω,
βαλὼν μὲν τὸν δουρὶ,
τύψας δὲ τὸν σχεδὸν
ἄορι.

Τρῶα δὲ Ἀλαστορίδην·
ὁ μὲν
ἤλυθεν ἀντίος,
λαδῶν γούνων,

« Maintenant de nouveau
tu as échappé à la mort, chien.
Et certes le malheur
est venu à toi de près;
maintenant encore Phébus Apollon,
auquel tu vas adresser-des-vœux
étant allé vers le bruit des javelots,
a arraché toi *au péril*.
Oui certes j'achèverai toi du moins,
t'ayant rencontré même plus tard,
si toutefois quelqu'un des dieux
est auxiliaire aussi à moi.
Et maintenant encore
je poursuivrai les autres,
celui que j'aurai atteint. »

Ayant dit ainsi,
il frappa Dryope avec un javelot
sur le cou au-milieu;
et *celui-ci* tomba devant *ses* pieds.
Or lui (Achille)
abandonna celui-ci à la vérité;
et il arrêta Démuque
fils-de-Philétor,
et courageux et grand,
l'ayant frappé au genou avec sa lance;
ensuite à la vérité frappant lui
avec un glaive grand,
il *lui* enleva le souffle-vital.
Et lui-même
précipita de *leurs* chevaux à terre
Laogonus et Dardanus,
fils de Bias,
s'étant élançé-contre tous-deux,
ayant atteint l'un avec une lance,
et ayant frappé l'autre de près
avec un glaive.
Il frappa encore Tros fils-d'Alastor;
celui-ci à la vérité
vint au-devant-de *lui*,
l'ayant pris par les genoux,

εἴ πως εὖ πεφίδοιτο, λαβῶν, καὶ ζωὸν ἀφείη,
μηδὲ κατακτείνειεν, ὀμηλικίην ἐλεήσας· 465
νήπιος! οὐδὲ τὸ ἤδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἐμελλεν·
οὐ γάρ τι γλυκύθυμος ἀνὴρ ἦν, οὐδ' ἀγανόφρων,
ἀλλὰ μάλ' ἐμμεμαώς. Ὅ μὲν ἤπτετο χεῖρεσι γούνων,
ἰέμενος λίσσεσθ', ὃ δὲ φασγάνῳ οὔτα καθ' ἦπαρ·
ἐκ δέ οἱ ἦπαρ ὄλισθεν, ἀτὰρ μέλαν αἶμα κατ' αὐτοῦ 470
κόλπῳ ἐνέπλησεν, τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψε,
θυμοῦ δευόμενον. Ὅ δὲ Μούλιον οὔτα παραστάς
δοῦρι κατ' οὔς· εἴθαρ δὲ δι' οὔατος ἦλθ' ἐτέροιο
αἰχμῇ χαλκείῃ· ὃ δ' Ἀγήνορος υἱὸν, Ἐχεκλον,
μέσσην κακὴν κεφαλὴν ξίφει ἤλασε κωπήεντι· 475
πᾶν δ' ὑπεθερμάνθη ξίφος αἵματι· τὸν δὲ κατ' ὄσσε
ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.
Δευκαλίωνα δ' ἐπειθ', ἵνα τε ξυνέχουσι τένοντες
ἀγκῶνος, τῇ τόνγε φίλης διὰ χειρὸς ἔπειρεν
αἰχμῇ χαλκείῃ· ὃ δέ μιν μένε χεῖρα βαρυνθεῖς, 480

à ses genoux, le conjure de lui laisser la vie, de ne pas immoler un guerrier du même âge que lui. L'insensé! Il ne savait pas qu'Achille était inexorable. C'était un héros dont l'âme, loin d'être accessible à la douceur et à la bonté, était violente et emportée. Tros lui embrasse les genoux et le supplie; de son glaive, Achille le frappe au sein; le foie s'échappe par la blessure; un sang noir inonde sa poitrine; son cœur l'abandonne, et les ténèbres obscurcissent ses yeux. Achille s'approche de Mulius et le frappe à l'oreille avec sa lance; à l'instant la pointe d'airain ressort par l'autre oreille. Ensuite il enfonce son glaive jusqu'à la garde dans la tête d'Échéclus, fils d'Agénor; l'arme tout entière est tiède de sang; la sombre mort et la Parque impitoyable voilent les yeux du guerrier. Puis il atteint Deucalion, et la pointe d'airain pénètre à travers le bras jusqu'à l'endroit où les muscles se réunissent; Deucalion reste immobile, le bras appesanti, en voyant la

εἴ πως
πεφίδοιτό εὖ,
καὶ ἀφείη ζωὸν,
μηδὲ κατακτείνειεν,
ἐλεήσας ὀμηλικίην·
νήπιος! οὐδὲ ἤδη τὸ,
ὃ οὐκ ἐμελλε πείσεσθαι·
ἦν γὰρ ἀνὴρ
οὔτι γλυκύθυμος,
οὐδὲ ἀγανόφρων,
ἀλλὰ μάλ' ἐμμεμαώς.
Ὅ μὲν
ἤπτετο γούνων χεῖρεσιν,
ἰέμενος λίσσεσθαι,
ὃ δὲ οὔτα κατὰ ἦπαρ
φασγάνῳ·
ἦπαρ δὲ ἐξόλισθέν οἱ,
ἀτὰρ αἶμα μέλαν κατὰ αὐτοῦ
ἐνέπλησε κόλπῳ,
σκότος δὲ κάλυψεν ὄσσε
τὸν, δευόμενον θυμοῦ.
Παραστάς δὲ
ὃ οὔτα Μούλιον κατὰ οὔς
δοῦρι·
εἴθαρ δὲ αἰχμῇ χαλκείῃ
ἦλθε διὰ ἐτέροιο οὔατος·
ὃ δὲ ἤλασε κακὴν κεφαλὴν μέσσην
ξίφει κωπήεντι
Ἐχεκλον, υἱὸν Ἀγήνορος·
ξίφος δὲ πᾶν
ὑπεθερμάνθη αἵματι·
θάνατος δὲ πορφύρεος
καὶ Μοῖρα κραταιή
κατέλλαβε τὸν ὄσσε.
Ἐπειτα δὲ Δευκαλίωνα,
τόνγε ἔπειρεν αἰχμῇ χαλκείῃ
διὰ φίλης χειρὸς
τῇ, ἵνα τε ξυνέχουσι
τένοντες ἀγκῶνος·
ὃ δὲ μένε μιν

pour voir si de quelque manière il épargnerait lui, et le laisserait aller vivant, et ne le tuerait pas, ayant pris-en-pitié son âge-égal; insensé! il ne savait pas cela, qu'il ne devait pas le persuader; car Achille était un homme nullement d'un-cœur-doux ni d'une-humeur-facile, mais tout plein-d'ardeur (violent). Celui-ci (Tros) à la vérité lui touchait les genoux avec les mains, désirant le supplier, et lui (Achille) le frappa au foie avec son glaive; or le foie s'échappa à lui, et un sang noir sorti de celui-ci remplit son sein, et l'obscurité couvrit quant aux yeux lui, privé du souffle-vital. Et se tenant-tout-près il frappa Mulius à l'oreille avec sa lance; et aussitôt la pointe d'airain vint à travers l'autre oreille; et il frappa à la tête au-milieu avec une épée munie-d'une-garde Échéclus, fils d'Agénor; et l'épée entière devint-chaude de sang; et la mort sombre et la Destinée violente s'empara de lui quant aux yeux. Et ensuite quant à Deucalion, il le perça avec sa pointe d'airain à travers sa main là, où se réunissent les nerfs du coude; et celui-ci attendait lui (Achille)

πρόσθ' ὄρων θάνατον· ὁ δὲ φασγάνῳ αὐχένα θείνας
 τῆλ' αὐτῆ πῆληκι κάρη βάλε· μυελὸς αὖτε
 σφονδυλίων ἔκπαλθ'· ὁ δ' ἐπὶ χθονὶ κεῖτο τανυσθεῖς.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ β' ἰέναι μετ' ἀμύμονα Πείρειω υἱόν,
 Ῥίγμον, ὃς ἐκ Ὀρήκης ἐριβώλακος εἰληλούθει· 485
 τὸν βάλε μέσσον ἄκοντι, πάγη δ' ἐν πνεύμονι χαλκός·
 ἤριπε δ' ἐξ ὀχέων. Ὅ δ' Ἀρηίθορον θεράποντα,
 ἅψ ἵππους στρέψαντα, μετάφρενον ὀξεί δουρὶ
 νύξ', ἀπὸ δ' ἄρματος ὤσε· κυκλήθησαν δὲ οἱ ἵπποι.
 Ὡς δ' ἀναμαιμάει βαθέ' ἄγκρα θεσπιδαῆς πῦρ 490
 οὔρεος ἀζαλέοιο, βαθεῖα δὲ καίεται ὕλη,
 πάντη τε κλονέων ἄνεμος φλόγα εἰλυφάζει·
 ὡς ὅγε πάντη θῦνε σὺν ἔγχει, δαίμονι ἴσος,
 στεينوμένους ἐφέπων· ῥέε δ' αἷματι γαῖα μέλαινα.
 Ὡς δ' ὅτε τις ζεύξει βόας ἄρσενας εὐρυμετώπους, 495
 τριθέμεναι κρῖ λευκὸν εὐκτιμένη ἐν ἀλωῇ·
 ῥίμφα τε λέπτ' ἐγένοντο βοῶν ὑπὸ πόσσ' ἐριμύκων·

mort devant lui. Achille lui tranche le cou avec son épée et fait voler au loin la tête avec le casque; la moelle jaillit des vertèbres, et le corps reste étendu sur le sol. Il court ensuite attaquer le fils irréprochable de Pirée, Rhigmus, qui était venu des contrées fertiles de la Thrace; il le frappe de son javelot au milieu du corps; l'airain pénètre jusque dans le poumon, et le guerrier tombe de son char. Au moment où son écuyer Aréthoüs tournait les chevaux pour fuir, Achille lui lance un trait aigu qui l'atteint entre les épaules, et le précipite de son char; les coursiers s'emportent épouvantés.

De même que, dans les profondes vallées d'une montagne aride, sévit avec violence un feu terrible qui consume une vaste forêt, et dont la flamme tourbillonne au gré des vents: de même Achille, semblable à un dieu, promène partout sa fureur, une lance à la main, immolant des guerriers; la terre est inondée d'un sang noir. Lorsqu'un laboureur a réuni sous le joug deux taureaux au large front, pour broyer l'orge blanche sur le sol d'une aire spacieuse, les grains s'échappent des épis sous les pieds des bœufs mugissants: ainsi,

βαρυνθεῖς χεῖρα,
 ὄρων θάνατον πρόσθεν·
 ὁ δὲ θείνας αὐχένα
 φασγάνῳ,
 βάλε κάρη τῆλε
 πῆληκι αὐτῆ·
 αὖτε μυελὸς
 ἔκπαλτο σφονδυλίων·
 ὁ δὲ κεῖτο
 τανυσθεῖς ἐπὶ χθονί.
 Αὐτὰρ ῥα ὁ βῆ ἰέναι
 μετὰ ἀμύμονα υἱὸν Πείρειω,
 Ῥίγμον, ὃς εἰληλούθει
 ἐκ Ὀρήκης ἐριβώλακος·
 βάλε τὸν μέσσον
 ἄκοντι,
 χαλκὸς δὲ πάγη ἐν πνεύμονι·
 ἤριπε δὲ ἐξ ὀχέων.
 Ὅ δὲ νύξε μετάφρενον
 δουρὶ ὀξεί
 θεράποντα Ἀρηίθορον,
 ὤσε δὲ ἀπὸ ἄρματος·
 ἵπποι δὲ οἱ κυκλήθησαν.
 Ὡς δὲ πῦρ θεσπιδαῆς
 ἀναμαιμάει
 ἄγκρα βαθεῖα
 οὔρεος ἀζαλέοιο,
 ὕλη δὲ βαθεῖα καίεται,
 ἄνεμός τε εἰλυφάζει φλόγα
 κλονέων πάντη·
 ὡς ὅγε, ἴσος δαίμονι,
 θῦνε σὺν ἔγχει,
 ἐφέπων στεينوμένους·
 γαῖα δὲ ῥέε μέλαινα αἷματι.
 Ὡς δὲ ὅτε τις ζεύξει
 βόας ἄρσενας εὐρυμετώπους,
 τριθέμεναι κρῖ λευκὸν
 ἐν ἀλωῇ εὐκτιμένη·
 ῥίμφα τε
 ἐγένοντο λεπτά

ayant été appesanti *quant à la main*, voyant la mort devant *lui*; et lui (Achille) ayant frappé le cou avec un glaive, jeta la tête au loin avec le casque lui-même; et la moelle jaillit des vertèbres; et celui-ci (Deucalion) fut-gisant ayant été étendu sur terre. Ensuite donc il marcha *pour aller* vers l'irréprochable fils de Pirée, Rhigmus, qui était venu de la Thrace aux-mottes-fertiles; il atteignit lui au-milieu avec un javelot, et l'airain s'enfonça dans le poumon; et Rhigmus tomba de son char. Et lui (Achille) frappa *dans* le dos avec une lance aiguë son serviteur Aréthoüs, et le renversa du char; et les chevaux à lui furent troublés. Or de même qu'un feu violent éclate-avec-fureur dans les vallées profondes d'une montagne aride, alors la forêt profonde brûle, et le vent fait-tournoyer la flamme en *la* poussant de-tous-côtés: de même celui-ci, pareil à un dieu, s'élançait-furieux avec sa lance, poursuivant *les Troyens* refoulés; et la terre ruisselait noire de sang. Or comme lorsque quelqu'un a attelé ses bœufs mâles au-front-large, *pour* broyer l'orge blanche dans une aire bien-établie; alors aussitôt *les épis d'orge* sont devenus minces (sont broyés)

ὡς ὑπ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου¹ μώνυχες ἵπποι
 στείθον ὁμοῦ νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας· αἵματι δ' ἄζων
 νέρθεν ἅπας πεπάλακτο, καὶ ἄντυγες αἰ περὶ δίφρον,
 ἄς ἄρ' ἀφ' ἱππέων ὀπλέων βραθάμιγγες ἔβαλλον,
 αἶ τ' ἀπ' ἐπισσώτρων· ὁ δὲ ἔτετο κῦδος ἀρέσθαι
 Πηλείδης, λύθρω δὲ παλάσσετο χεῖρας ἀάπτους.

poussés par le magnanime Achille, les vigoureux coursiers foulent sous leurs pas les cadavres et les boucliers. L'essieu tout entier et les rampes qui entourent le siège sont souillés par le sang que font jaillir les pieds des chevaux et les cercles des roues. Le fils de Pélée veut se couvrir de gloire; ses mains invincibles sont tachées de sang et de poussière.

ὑπὸ ποσσὶ βοῶν ἐριμύκων·
 ὡς ἵπποι μώνυχες
 ὑπὸ μεγαθύμου Ἀχιλλῆος
 στείθον ὁμοῦ
 νέκυάς τε καὶ ἀσπίδας·
 ἄζων δὲ ἅπας
 πεπάλακτο αἵματι νέρθεν,
 καὶ ἄντυγες
 αἰ περὶ δίφρον,
 ἄς ἄρα βραθάμιγγες
 ἀπὸ ὀπλέων ἱππέων,
 αἶ τε ἀπὸ ἐπισσώτρων,
 ἔβαλλον·
 ὁ δὲ Πηλείδης ἔτετο
 ἀρέσθαι κῦδος,
 παλάσσετο δὲ
 λύθρω
 χεῖρας ἀάπτους.

sous les pieds des bœufs mugissants : ainsi les chevaux au-dur-sabot poussés par le magnanime Achille foulaient-aux-pieds en-même-temps et les cadavres et les boucliers; et l'essieu tout-entier était souillé de sang en-dessous, ainsi-que les cercles ceux autour du siège, lesquels les gouttes de sang jaillissant des sabots des-chevaux, et celles jaillissant des cercles-de-fer frappaient (éclaboussaient); or le fils-de-Pélée désirait remporter de la gloire, et il était souillé de poussière-ensanglantée quant à ses mains invincibles.

NOTES

SUR LE VINGTIÈME CHANT DE L'ILIADÉ.

Page 10 : 1. Ἐδδειςεν δ' ὑπένερθεν.....

Virgile imite ainsi ce passage :

Non secus ac si quā penitus vi terra dehiscens
Infernas reseret sedes, et regna recludat
Pallida, Dis invisā, superque immane barathrum
Cernatur, trepidentque immisso lumine Manes.
(VIRG., *Énéide*, VIII, 243.)

Ovide a dit avec autant d'énergie :

Inde tremit tellus; et rex pavet ipse silentium,
Ne pateat latoque solum retegatur hiatu,
Immissusque dies trepidantes terreat umbras.
(OVIDE, *Métamorphoses*, V, 356.)

Boileau en a donné une imitation qui paraît faible à côté de l'original :

L'enfer s'émeut au bruit de Neptune en furie;
Pluton sort de son trône, il pâlit, il s'écrie;
Il a peur que ce dieu, dans cet affreux séjour,
D'un coup de son trident ne fasse entrer le jour,
Et, par le centre ouvert de la terre ébranlée,
Ne fasse voir du Styx la rive désolée,
Ne découvre aux vivants cet empire odieux,
Abhorré des mortels et craint même des dieux.

Page 20 : 1. Ὡς ἄρα φωνήσας.....

Neptune, irrité contre Laomédon, envoya un monstre marin que tua l'intrépide Hercule. Voici comment Valérius Flaccus raconte le fait :

Stat mediis elatus aquis, recipitque ruentem
Alcides, saxoque prior surgentia colla
Obruit; hinc vastos nodosi roboris ictus
Congeminat. Fluctus defertur bellua in imos.
(VAL. FLACC., *Argonautiques*, II, 532.)

— 2. Καλλικολώνη, Callicoloné, superbe colline qui s'élève dans la Troade auprès du Simois. R. κάλλος, κολώνη.

Page 22 : 1. λέων ὧς
σίντης, ὄντε καὶ ἄνδρες.....

Pœnorum qualis in arvis
Saucius ille gravi venantum vulnere pectus,
Tum demum movet arma leo, gaudetque comantes
Excutiens cervice toros, fixumque latronis
Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento.
(VIRG., *Énéide*, XII, 4.)

Sicut squalentibus arvis
Æstiferæ Libyes viso leo cominus hoste
Subsedit dubius, totam dum colligit iram;
Mox ubi se sævæ stimulavit verbere caudæ,
Erexitque jubam, et vasto grave murmur hiatu
Infremuit, tum torta levis si lancea Mauri
Hæreat, aut latum subeant venabula pectus,
Per ferrum tanti securus vulneris exit.
(LUCAIN, *Pharsale*, I, 205.)

Page 30 : 1. Αἰ δ' ὅτε μὲν σκιρτῶεν.....

Virgile a imité ce passage avec une rare perfection, lorsqu'il peint la légèreté de Camille, reine des Volsques :

Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas;
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumentis,
Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.
(VIRG., *Énéide*, VII, 808.)

Page 32 : 1. ἐπέων δὲ πολλὸς νομὸς; ἔνθα καὶ ἔνθα.

Un vaste champ est ouvert aux discussions.

Nous avons snivi le dictionnaire des Homérides qui explique ainsi ce vers : litt. Il y a d'un côté et de l'autre une riche pâture de mots, c'est-à-dire une ample moisson de paroles à faire, un vaste champ pour discourir; le sujet prête de part et d'autre, et non : les paroles s'égarant çà et là, vont de côté et d'autre. D'autres accentuent νόμος.

Ἀχρεῖος δ' ἔσται ἐπέων νομός.
(HÉSIODE, *les OEuvres et les Jours*, 403.)

Page 42 : 1. ἔνθα δὲ Καύκωνες πόλεμον μετὰ θωρήσοντο.

..... où les Caucones s'armaient pour le combat.

Les Caucones venaient de la Paphlagonie; ils s'établirent sur la côte occidentale du Péloponnèse, c'est-à-dire dans l'Élide et la Triphylie, changeant souvent de demeure et baissant toujours vers le Sud.

Page 46 : 1. ὑσμίνης στόμα, os belli, la gueule, le gouffre de la guerre personifiée, poét. pour la guerre dévorante. On dirait en latin acies, frons.

Page 48 : 1. Τῷ δ' ἐγὼ ἀντίος εἶμι, καὶ εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικεν,
εἰ πυρὶ χεῖρας ἔοικε, μένος δ' αἰθῶνι σιδήρω. »

Aussi je cours à sa rencontre, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme, oui, quand même ses mains auraient la rapidité de la flamme et la force du fer étincelant.

De même, Turnus s'offre seul pour combattre son rival :

Ibo animis contra; vel magnum præstet Achillem,
Factaque Vulcani manibus paria induat arma
Ille licet.

(VIRG., *Énéide*, XI, 438.)

Page 50 : 1. τὸν δ' ἰθὺς μεμαῶτα βάλ' ἔγγει ὄτος Ἀχιλλεύς
μέσσην κάκ κεφαλὴν· ἢ δ' ἀνδιχα πᾶσα κεάσθη.

Au moment où il s'élançe, le divin Achille le frappe au milieu du front; la tête se fend et se sépare.

A la mort d'Iphition correspond celle de Pandarus qu'immole le valeureux Turnus :

Sic ait, et sublatum altè consurgit in ense,
Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
Dividit, impubesque immani vulnere malas.
Fit sonus; ingenti concussa est pondere tellus.

(VIRG., *Énéide*, IX, 748.)

— 2. Λίμνη Γυγαίη, le lac Gygéen, en Lydie, au pied du Tmolus, à quarante stades de Sardes.

Page 52 : 1. Αὐτὰρ ὁ βῆ σὺν δουρὶ.

La mort de Polydore, fils de Priam, est différemment racontée par Virgile :

Hunc Polydorum auri quondam cum pondere magno
Infelix Priamus furtim mandarat alendum
Threicio regi, quum jam diffideret armis
Dardaniæ, cingique urbem obsidione videret.
Ille, ut opes fractæ Teucrûm, et fortuna recessit,
Res Agamemnonias victriciaque arma secutus,
Fas omne abrupit; Polydorum obtruncat, et auro
Vi potitur.

(VIRG., *Énéide*, III, 49.)

Page 58 : 1. Ἐξάνύω pour ἐξάνύσω, *perficiam, perimam*; nous disons de même en français *achever*.

Page 64 : 1. ὣς ὑπ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου.

Talis equos alacer media inter prælia Turnus
Fumantes sudore quatit, miserabile cæsis
Hostibus insultans; spargit rapida ungula rores
Sanguineos, mixtâque cruor calcatur arenâ.

(VIRG., *Énéide*, XII, 337.)